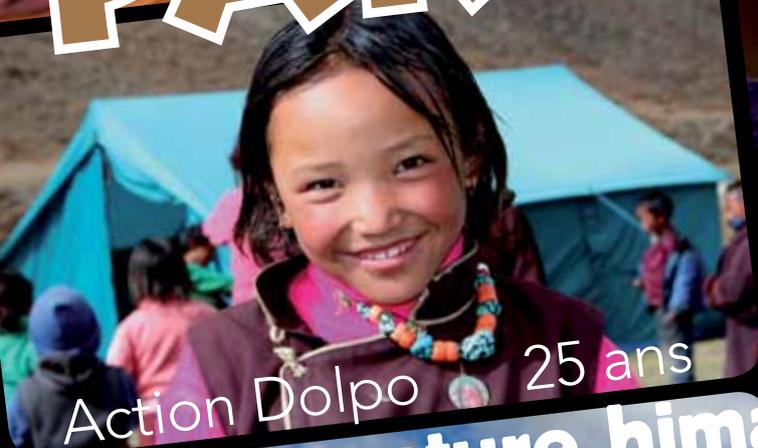


PARIS

CHAMONIX



Une aventure himalayenne



escalade
L'Aroletta côté jardin

ski de randonnée
Et si on s'y mettait ?



Bilan et perspectives des activités (décembre 2017)

Escalade : L'escalade au Club se décline sous différentes formes

L'escalade sur murs (SAE)

Michel Clerget

Très dynamique cette formule a beaucoup d'adeptes (presque 450 pratiquants en 2017). Elle propose des formules avec accès libre sur des créneaux en soirée ou le week-end avec un référent, des formules encadrées avec apprentissage des techniques d'escalade pour les débutants adultes et ce sur 7 murs de la ville de Paris.

Des ateliers pédagogiques sont organisés de temps à autres ainsi que des actions à visée sociale en fonction de publics ciblés. L'école d'escalade pour les jeunes (enfants et adolescents) encadrés par un moniteur d'escalade est en plein essor également et participe chaque année à la manifestation CAMP 4 à Fontainebleau avec beaucoup d'enthousiasme.

L'escalade sur blocs

Carlos Altieri

Le nombre d'encadrants est réduit à trois personnes. Ce qui fait que nombre de sorties sont en autonomie. Après une baisse du nombre de participants de nouvelles personnes viennent et découvrent l'activité. Des jeunes notamment et en hiver de surcroît. Espérons qu'une dynamique se crée, car les jeunes sont souvent plus attirés par la salle et peu par l'extérieur.

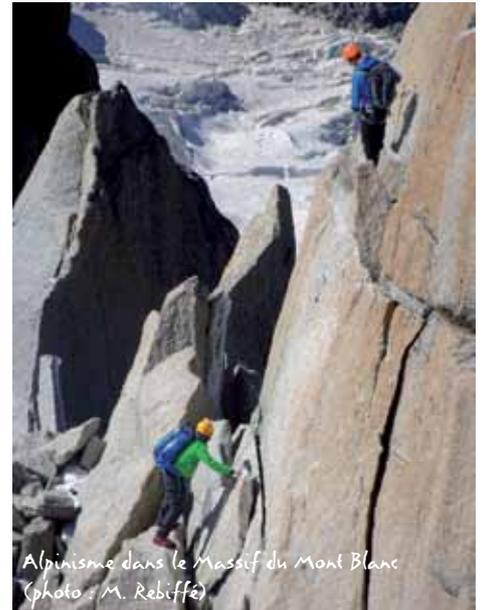
Cycles d'initiation à l'escalade

Christophe Antoine

Chaque année ces cycles, en milieu naturel, réunissent près de 80 adhérents qui découvrent ainsi l'escalade sur le magnifique terrain de jeu de la forêt de Fontainebleau.



Escalade falaise sur le beau rocher du Verdon (photo : M. Rebiffé)



Alpinisme dans le Massif du Mont Blanc (photo : M. Rebiffé)

Un cycle en automne et un au printemps. Randonnée-Escalade : Il est à noter que depuis septembre le groupe « Randonnée-escalade » s'est fondu avec le groupe « Blocs », tous deux allant grimper en milieu naturel sur les espaces du sud-est francilien.

Escalade en falaise

Anne-Claire Cunin

Depuis quelques années, malgré le peu d'encadrants, plusieurs sorties sont organisées régulièrement au printemps et en automne chaque année, sur des sites divers (Bourgognes, Normandie, Ile-de-France, sud de la France, Alpes).

Comme chaque année, un cycle d'initiation à la falaise sera organisé pour les débutants et un camp d'été falaise sera organisé (à Ailefroide ou ailleurs).

La majorité des encadrants a passé l'initiateur SAE et/ou SNE en 2016/ 2017. Les encadrants encore non diplômés, sont très

encouragés à le faire : En 2018, il y aura de nombreuses formations organisées. Des co-encadrants ont été recrutés cette année, ils seront encouragés à passer ces formations. L'activité essaie de recruter au maximum de futurs encadrants au sein de ses participants.

Alpinisme

Philippe Moreau

L'alpinisme a concerné 165 adhérents en 2017 et a cumulé 531 journées participants dans l'année 2017.

Chaque année, outre les courses de perfectionnement, l'activité propose un cycle d'initiation à l'alpinisme sous forme de trois week-ends qui permet aux débutants de découvrir les différentes facettes de l'activité (rocher, neige et glace) et de faire l'ascension d'un sommet de 4000 m facile en fin de cycle. L'hiver aussi avec la cascade de glace et les couloirs de neige l'activité reste présente sur le terrain.

suite p.23

Club Alpin Français Ile-de-France

Association créée en 1874,
reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12 rue Boissonade 75014 // Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin
Adresse postale : 5 rue Campagne-Première 75014 Paris
Tél. + répondeur : 01.42.18.20.00 // Télécopie : 01.42.18.19.29
Site Internet : www.clubalpin-idf.com // Courriel : accueil@clubalpin-idf.com



Horaires d'ouverture : mardi, jeudi et vendredi de 16h à 19h ; fermeture le lundi, le mercredi et le samedi. Fermetures exceptionnelles : du 7 au 12 mai.

Le Club alpin français d'Ile-de-France (Caf IdF) est affilié à la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM). Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'Unat. Assurance responsabilité civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurances.

Chers lecteurs et potentiels rédacteurs

Vous souhaitez publier une information, un texte ? N'hésitez pas à nous contacter.

Rappel des dates limites d'envoi :

- 10 mai pour le n°244 (juillet-septembre)
- 10 juillet pour le n°245 (octobre-décembre)
- 10 novembre pour le n°246 (janvier-mars)

Contact : mylene@clubalpin-idf.com

Pour tout renseignement concernant Paris Chamonix : 06.86.75.50.94.

Sommaire du numéro 243

Paris Chamonix

Bulletin
des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Directeur de la publication :

François Henrion.

Responsable de la
rédaction :

Monique Rebiffé.

Secrétaire de rédaction-
maquettiste :

Hervé Brezot.

Comité de rédaction :

Martine Cante, Hélène
Denis, Claude Lasne,
Bernard Marnette, Annick
et Serge Mouraret,
Bernadette Parmain,
François Renard, Oleg
Sokolsky.

Administration :

Club alpin français
d'Ile-de-France
12 rue Boissonade
75014 Paris

Abonnement

pour 4 numéros (1 an)

Membres du Caf IdF :

16 euros

Non membres : 19 euros

Réalisation : Mama Kette

(mamakette@free.fr)

Impression : Imprimerie

du Bocage, 443 rue G.

Clémenceau - 85170

Les-Lucs-sur-Boulogne.

Tél. 02.51.46.59.10.

Dépôt légal : avril 2018

CPPAP n° 0119 G 84108

La reproduction des articles est
autorisée à condition d'en men-
tionner l'origine et d'en adresser
deux exemplaires à la rédaction.
Pour toute question, réaction,
témoignage et suggestion, une
seule adresse courriel :
mylene@clubalpin-idf.com



page 4 // L'écho des sentiers et de l'environnement

Dans « la voie de la rampe », l'Aroletta
(photo : Bernard Marnette)

page 6 // L'écho de Bleu oh ! oh !

En une : peuple du Dolpo
(photos : Action Dolpo)

page 8 // Chronique des livres et du multimédia

page 9 // Chronique himalayenne : ACTION DOLPO, UNE AVENTURE HIMALAYENNE

page 12 // Escalade : L'AROLETTA CÔTÉ JARDIN

page 16 // Ski de randonnée : ET SI ON DÉMARRAIT LE SKI DE RANDO CETTE ANNÉE ?

page 18 // Activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Retrouvez le site du Caf Ile-de-France
depuis votre mobile
en flashant ce code.



Remerciements

Suite à la foire au matériel et aux livres qui s'est
tenue dans nos locaux le 25 novembre, nous
tenons à remercier particulièrement Philippe
Cailloux pour son don important d'ouvrages au
bénéfice du Caf. ▲ Serge Mouraret

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit dans les
cinq jours à :

Gras Savoye Montagne - Parc Sud Galaxie
/ 3B, rue de L'Octant BP 279 / 38433

Échirolles cedex

Pour un rapatriement, contacter :

Mutuaide assistance (n° de contrat : 3462) :

• en France : 01.55.98.57.98

• à l'étranger : 33.1.55.98.57.98

Bulletin d'abonnement

Paris-Chamonix
Bulletin des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Abonnez vos amis !

4 numéros par an = 16 euros/an (adhérents)
ou 19 euros/an (non-adhérents)

Nom _____ Prénom _____

souscrit un abonnement d'un an à **Paris-Chamonix**
par chèque ci-joint au profit de :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

À retourner à : Club Alpin Français - IdF
12 rue Boissonade 75014 Paris

par Annick Mouraret

« Rien de ce qui peut faire gagner de l'argent n'est jamais à l'abri, quelles que soient les précautions prises. » John Muir, 1908

Forêt domaniale de la Commanderie

Elle se situe au sud de la forêt de Fontainebleau, globalement entre Nemours et Larchant et fait l'objet d'acquisitions par l'état de parcelles boisées qui porteront sa surface à 2500 hectares en 2019. Le GR 13 y passe, on y trouve les rochers d'escalade de l'Eléphant, de la Dame Jouanne, le Requin, le Maunoury... En 2017 L'ONF a réalisé un inventaire de ses arbres et un schéma d'accueil du public. En concertation avec les forestiers, les professionnels du tourisme, les élus, les associations, ce schéma cherche à concilier les différents usages de la forêt. Organiser l'accueil du public y est indispensable. L'aménagement de la forêt de la Commanderie doit entrer en vigueur en 2019.

L'objectif est de maîtriser la fréquentation à venir dans le respect du milieu naturel avec des propositions réalisables sur plusieurs années et en canalisant sur les zones les moins fragiles : création d'un itinéraire cycliste, d'un ou plusieurs circuits de découverte, un renforcement

du balisage, une carte touristique et panneau. Le nombre d'accès par la route seront limités, avec deux aires d'accueil et une zone de bivouac. ▲

Balades branchées en Ile-de-France

En novembre 2017, l'ONF, l'Agence des espaces verts, les départements de Seine-et-Marne et des Yvelines, ont lancé l'application mobile « balade branchée » pour faire découvrir autrement les multiples facettes des forêts de Fontainebleau, de la Roche-Guyon, de Grosbois, de Bondy, du parc du Peuple de l'herbe.

Balade branchée fonctionne comme un guide de poche : choisir un circuit, le lancer et se laisser guider. Ses contenus -audio, photo, vidéo et jeu- mettent en scène les éléments remarquables traversés, leur histoire, la gestion forestière, la faune et la flore, tout en sensibilisant à la protection de l'environnement. ▲ Gratuite, l'application se télécharge sur les plateformes Google Play et Appstore.

Le GR préféré des Français

52 000 votes ont été enregistrés sur le site www.MonGR.fr en novembre 2017 (voir Paris Chamonix n° 242) et le grand gagnant est... le GR 34, dans sa portion finistérienne entre Locquirec, Morlaix et Saint-Pol-de-Léon. Viennent ensuite : le GR 70/chemin de Stevenson, le GR 20, le GRP Tour du Beaufortain, le GR 4, à travers le Verdon, le GR 223, à travers le Cotentin, le GR 5, des gorges du Doubs à la montagne jurassienne, le GR 3, châteaux de la Loire. Un nouveau vote aura lieu en 2018. ▲

Randonner sans voiture

Le portail changerdapproche.org, développé par Mountain Wilderness, ouvre la voie à plus de 15 000 itinéraires de montagne d'été ou d'hiver accessibles en transports en commun. On y trouve « Le

répertoire des lignes de transports publics de montagne » et la collection « 10 idées de sorties montagne sans voiture » : actuellement 9 documents sont édités concernant : le PN Vanoise, autour de Lyon, du Mont-Blanc, d'Annecy, les Hautes-Alpes, les Pyrénées-Orientales, l'Isère, le PN du Mercantour et autour de Barcelone. On peut les consulter sur ce site et sur celui de Mountain Wilderness : mountainwilderness.fr (rubrique se tenir informé/publications) qui peut les envoyer sur demande. Tél. 04.76.01.89.08.

Les parcs nationaux, regroupés sur le siteparcsnationaux.fr, s'associent à cette démarche pour la mobilité douce et l'éco-tourisme en montagne. ▲

L'invention de la nature

C'est le titre du livre consacré aux aventures d'Alexander von Humboldt (1789-1859), l'un des pères de l'écologie qui voulait tout savoir, tout comprendre et éveiller chez les autres « l'amour de la nature » ; il la concevait comme un tout organisé... et vulnérable. Dans *L'invention de la nature*, Andrea Wulf écrit sa vie comme un roman d'aventures, dans les forêts tropicales d'Amérique du Sud, sur les volcans – il gravit le Chimborazo en 1810-, en Russie... Son esprit révolutionnaire et sa défense des peuples autochtones inspirèrent Simon Bolivar, Darwin s'embarqua sur le Beagle à cause de lui, le capitaine Nemo de Jules Verne possédait tous ses livres...

Il fut un grand scientifique des Lumières, connecté avec les savants, ami de Goethe, Schiller... Mondialement connu, il n'a pas découvert de continent ni de loi physique mais a apporté une vision du monde où tout est connecté, il a inventé la nature telle que nous la percevons aujourd'hui. Inspirant Darwin il défendit les théories de l'évolution qui scandalisèrent et ébranlèrent la doctrine religieuse. Il se heurte aussi à Buffon que la nature sauvage rebutait et qui prônait une supériorité sur les peuples « barbares » défendus par Humboldt.

Il s'est effacé des mémoires (en Grande-Bretagne et aux États-Unis surtout) à cause d'un sentiment anti allemand né de la



Chimborazo. (photo : La Boîte Verte)



Le Chimborazo (6263 m) était considéré comme le sommet le plus haut du monde quand Humboldt le gravit en 1810. Il en fit 69 dessins. À noter que le Chimborazo reste le sommet le plus éloigné du centre de la Terre.

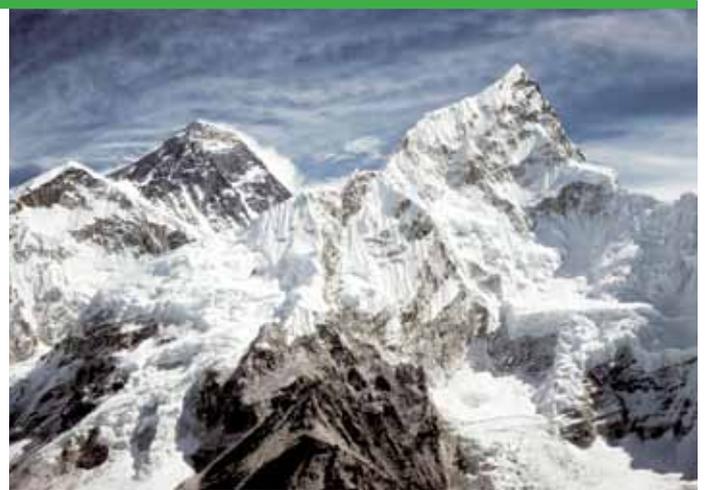


l'écho des sentiers et de l'environnement

Première guerre mondiale. Ce livre passionnant nous montre un homme surdoué, communiquant ses connaissances par de nombreux livres, en avance sur les idées de son temps... et toujours d'actualité. Selon Cosmos les trois phénomènes principaux ayant un impact sur le climat sont : la déforestation, l'irrigation à outrance, les grandes masses de vapeur et de gaz produits par les industries... c'était édité en 1845 ! ▲ *L'invention de la nature, Les aventures d'Alexander von Humboldt*, Andrea Wulf, Éditions Noir sur blanc, 640 p. déc. 2017

ALEXANDER VON HUMBOLDT A DÉCOUVERT :

- la dérive des continents,
- les isothermes,
- l'action réciproque entre l'air, les vents, les courants océaniques, l'altitude et la densité de la couverture végétale terrestre,
- un lien entre colonisation et destruction de l'environnement,
- les changements climatiques causés par l'homme,
- le géomagnétisme,
- une nature où tout est relié par des milliers de fils,
- la migration des espèces et leur transformation graduelle,
- l'espèce « clé de voute »,
- il n'y a pas de race inférieure ou supérieure,
- l'écologie (nom attribué par E. Haeckel en 1866 aux travaux de Humboldt),
- écologie et politique,
- la nécessité d'ouvrir un canal à Panama,
- ... et le courant de Humboldt.



L'Everest et le Lothse. (photo : Mouraret)

L'Everest est interdit en solitaire

Le Népal a annoncé le 30 décembre 2017 l'interdiction de l'ascension en solitaire de ses sommets, y compris l'Everest et aussi pour les personnes ayant eu une double amputation ou pour les aveugles, afin de tenter de réduire le nombre d'accidents. Le Népal a émis, pour 2018, un nombre record de 373 permis pour gravir l'Everest (136 ont été accordés côté tibétain pour la face nord). ▲ AFP 30/12/17

La vie secrète des arbres

Alexander von Humboldt disait que dans la nature tout est lié, tissé de fils : *La vie secrète des arbres* dévoile les interconnexions entre racines, branches et feuilles et les informations émises pour lutter contre les insectes, les mutilations, les maladies. Les arbres s'aident, Peter Wohlleben les fait ressembler à des communautés humaines : leur système racinaire leur permet de partager des nutriments avec les arbres malades mais aussi de communiquer entre eux. Tout est détaillé : les espacements, les amitiés arboricoles, les maladies, accidents, champignons, lichens, insectes, couleurs, saisons... C'est dense et intéressant. « *Quand on sait qu'un arbre est sensible et a une mémoire, que des parents-arbres vivent avec leurs enfants, on ne peut plus les abattre sans réfléchir ni ravager leur environnement en lançant des bulldozers à l'assaut des sous-bois.* » ▲ *La vie secrète des arbres, ce qu'ils ressentent, comment ils communiquent*, Peter Wohlleben, éd. Les Arènes. 264 p.



Agenda

- **08/04. Rando des 3 châteaux** : Fontainebleau, Vaux-le-Vicomte, Blandy-les-Tours. 5 distances. Site : randonnee-77.com
- **09/04. À vos mares : Qu'est-ce qu'une mare ?** Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, le lundi de 9 h à 17 h. Gratuit sur inscription. SNPN : zh-idf@snpn.fr
- **15/04. 36° Marche de la Bièvre**. 4 départs : 51, 30, 21 km et 12 km VTT. Arrivées à Guyancourt (78). www.marche.bievre.org et Secretariat.marche@bievre.org.
- **21-29/04. 28° Festival de l'oiseau et de la nature en Baie de Somme** (80100 Abbeville) : expos photos et films nature, animations juniors, 350 sorties nature. Tél. 03.22.24.02.02. Site : www.festival-oiseau-nature.com
- **18-21/05. Camp 4.18 Bleu**, Base de Plein Air de Buthiers (77). Camping convivial. Inscriptions : al.changenet@orange.fr, tél. 06.89.15.03.02 et hl.rillh@ffcam.fr, tél. 06.86.28.17.24.
- **01-03/06. 16° Rendez-vous aux Jardins**, sur le thème : « l'Europe des Jardins ». www.rendezvousauxjardins.culture.fr facebook.com/rdvjardins
- **02-03/06. Marché des herboristes**, Milly-la-Forêt (91) sur la Grand place.
- **02-10/06. 3° Fête des mares**. SNPN : www.snpn.com
- **23-24/06. Fête de la montagne**. www.fetedelamontagne.org

Friches polluées

Les inventaires de l'État recensent plus de 250 000 sites potentiellement pollués, dont 15000 à 20000 hectares de friches urbaines sont reconvertibles. La rentabilité des opérations de dépollution est liée à plusieurs paramètres :

- les programmes immobiliers projetés par les promoteurs,
- les règlementations au travers des PLU non négociables,
- les coûts de dépollution. ▲ France Nature Environnement (FNE)

Topos

Il faut attendre mars pour que sortent de nouveaux topos, ils seront dans le prochain Paris Chamonix.

par Oleg Sokolsky

Comme une explosion du côté de Bellecroix

Tectonique bellifontaine et gravitation universelle. Ces deux grandes branches de la physique se sont alliées pour provoquer une évolution sensible du côté de Bellecroix.. Disons le tout de suite, si Newton s'était trouvé là, plutôt que sous son pomier favori, la gravitation universelle : nada ! Milieu décembre donc, un coup de fil à l'ONF : il y a eu comme une explosion du côté de Bellecroix. Découverte deux jours plus tard : une lame surplombante d'une vingtaine de mètres de long, d'épaisseur significative et de 5 à 6 m de haut, s'est effondrée. L'atterrissage de quelques 400 tonnes de caillou, ça a fait plus de bruit que la pomme à Isaac d'où, les activités militaires ou minières étant prohibées en forêt, une explication de « l'explosion » (première photo ci-dessous). La raison de ce petit événement géologico-carrière (les anciennes carrières du Rocher Saint-Germain) : sûrement la grande quantité d'eau tombée (vidange céleste et

gravitation toujours !) les jours précédents. Eau qui fait gonfler les racines des arbres (y'en avait !), mais aussi qui s'infiltrait dans les micro-fissures et, grâce à la tension superficielle... j'arrête là le cours de physico-botanico-chimico-météo-etc. En conclusion : une voie de grimpe disparue (Sicadanse, un bricolage sordide !) et quelques imitations de peintures rupestres devenues d'accès dangereux (photo au centre ci-dessous) et en voie de disparition, tout n'étant pas encore tassé.

Si vous passez dans le coin, évitez d'aller visiter le chaos résiduel ; non stabilisé, il est encore évolutif et pour longtemps ! (cf. 3^e photo ci-dessous ; l'ONF, après un petit mois et demi de réflexion, à mis en place, pour les distraits, des affiches avertisseuses, mais surtout baladeuses vu la qualité des agrafes employées). En résumé Bleau et ses assises bougent. Un conseil : soyez attentif dans les anciennes carrières, elles ne sont plus exploitées mais leur évolution continue. ▲



photos : Oleg

Khonerics universelles

Toujours des blocs évolutifs, mais ce coup-ci spécialité « Khonerie universelle avec un très grand K », en bordure, sinon sur le trajet, d'une piste d'élan pour un tremplin VTT, très nouvellement créée vers le Calvaire, des gougnafrs (j'ai d'autres termes à disposition mais dans une revue de la qualité de *Paris-Cham*, ils détonneraient un peu) ont, d'abord cassé un gros bloc de grès (traces parfaitement visibles sur la gauche de la première photo ci-dessous), puis explosé une excroissance (gênante ?) d'une magnifique petite roche (roche cornue sur la droite) qui, soit poussée, soit avec l'intervention d'Isaac (cf. plus haut) et de miss Érosion s'est retrouvée couchée à terre. (deuxième photo ci-contre). Qui sont les coupables ? Comme pour les tags du 91,1, une enquête est en cours ; ouf !, je suis rassuré (et vous aussi je l'espère !).

Dégradation toujours. Nouvelle enquête en cours à la Ségognole : un propriétaire

riverain, sûrement peu favorable à la fréquentation des circuits du site, non content d'avoir tagué des « propriété privée » bien pétantes à tire-larigot sur les blocs du massif, a fait abattre pas mal de d'arbres avec, d'évidence, l'intention de gêner, voir interdire, l'escalade dans le secteur. Ce n'est pas vraiment beau à voir et en deux mots ; c'est Khon (grand K). Surtout que personne ne sait exactement où se trouvent les limites entre les terrains privés et celui domaniaal.. Une enquête peut être ? Bonne grimpe les amis, mais pof, tapis et surtout scie d'élagueur obligatoires. ▲



photo : Sophie et Julien / TL2B



photo : Oleg

l'écho de Bleau oh ! oh !

De la Convection ONF-Cosiroc

Dans mon dernier Écho j'avais évoqué une future Convention entre ONF (demandeur) et le Cosiroc (« le camion semble repartir, donc je me dépêche d'aller pousser pour le sortir de l'ornière »). Bon, après constatation, le camion est toujours un peu embourbé, à mi essieu, avec surtout du bricolage à effectuer in situ, certains des éléments mécaniques fournis étant presque incompatibles, et entre eux, et avec la motorisation « cosironefienne » de l'ensemble. Nous faisons joujou (terme peu approprié mais bien descriptif

ce qui se passe), et ça prend quand même du temps qui serait avantageusement consacré à autre chose.

Aux circuits par exemple, car si la Convention ne progresse pas, c'est bien l'entretien et la création (y'a des projets intéressants) d'y ceux qui sont au point mort depuis... une certaine antiquité, la dernière réunion à leur sujet avec l'ONF, en juin dernier, n'ayant pas accouché de grand chose sauf de flou brouillardissime. ▲

Jaune et violet à la Canche aux Merciers

Cette circonstance, ajouté avec un petit mot de la rédaction (fait faire court !), m'oblige à mettre de côté pour le prochain écho de mai la publication des jaune (PD +) et violet (F+/PD-) de la Canche aux Merciers que j'aurais bien voulu vous offrir en étrennes pour montrer que Bleau vie encore. Ça attendra le prochain trimestre pour la fiche circuit, mais ça ne vous empêche pas d'y grimper. Faciles à trouver : ils se trouvent au milieu de la Canche classique. Ils sont parfaitement visibles avec une symbolique qui démontre que la peinture à Bleau (pas à l'huile !) a fait de sérieux progrès depuis celle du jaune de jadis. Une remarque des auteurs (Pépito et P Leduby) : les descentes d'une douzaine de blocs présentent des pas délicats.

Les Amis du Viaduc des Fauvettes

Un dernier écho qui aura sûrement son importance d'ici peu lors des relations avec les diverses (au combien !) administrations. L'association des Amis du Viaduc des fauveltes (AVF) vient de se créer. Son but : participer et pousser très fort pour la protection du Viaduc, ainsi que de ses alentours qui sont des coins de nature sympathiques mais quelque peu négligés par les propriétaires et municipalités. Plus nous serons, plus nous aurons du poids !



Renseignements et adhésions : viaducdesfauvettes@orange.fr. Je vous en reparle dans 3 mois. ▲

Fontainebleau cent années d'escalade, oubliés et rectification

Dans le dernier *Paris Cham*, j'avais aussi évoqué le livre *Fontainebleau cent années d'escalade* [lire la présentation de l'ouvrage p.8] Je l'ai, en partie, parcouru essentiellement pour ces 50 dernières années, les exploits alpins des anciens bleausards montagnards n'ayant (pour moi) que peu d'intérêt bellifontain. J'ai été très surpris que Puck, l'un des grands bleausards / traceurs de circuit n'ait pas été cité ; de même d'ailleurs que des personnalités bleausardes aussi marquantes que Charly ou le Libraire.

Autre bémol, le texte accrédite la légende « Maurice Martin concepteur et (sous entendu, créateur) des 25 Bosses » (p. 222). C'est pour moi rédhibitoire, non que je n'appréciais pas l'ami Maurice (souvenirs de nombreuses rencontres vers Chanfroy avec sa chienne à clochette tintinabulante), mais j'apprécie beaucoup que ce qui appartient à César (Puck et sa bande, des bons amis eux aussi !) lui soit attribué. C'est juste un indice (parmi pas mal d'autres) que les sources d'information de l'auteur n'ont pas été croisées avec d'autres (cf. *Paris Chamonix* n° 148 et 149 ; 2001) comme pour tout livre historique sérieux. Dommage ! ▲

Balade interdite !

Terminons par un retour vers Bellecroix avec la photo de l'ancienne carrière mitoyenne de l'éboulement. Très joli coin ; les arbres y poussent (à tous les sens du terme ; cf. le pin dans sa fissure, photo ci-contre) et resplendissent. Quant aux surplombs, ceux qui restent, je n'irai pas m'abriter dessous en cas de pluie. ▲



photo : Oleg

Chronique des Livres et du multimédia

Fontainebleau, 100 ans d'escalade

Gilles Modica et Jacky Godoffe, Éditions du Mont-Blanc

Quel Francilien n'est pas allé dans le massif de Fontainebleau s'exercer sur les blocs de grès qui font sa célébrité ? Nous croyons bien connaître la forêt et ses rochers, eh bien non ! Voici un livre fabuleux qui retrace 100 ans d'escalade, la longue histoire de générations de grimpeurs et d'alpinistes formés dans cette école exceptionnelle de tous niveaux et de haut niveau. Les textes comme l'illustration, une riche galerie de portraits, ravivent la mémoire ou font simplement découvrir ces acteurs, célèbres ou pas, trop nombreux pour être cités, qui ont créé le sanctuaire des « varappeux ». Longtemps laissée aux forestiers, aux carriers et aux chasseurs, la forêt s'ouvre à la randonnée vers 1840 avec les fameux sentiers Denecourt-Collinet. Vers 1908, commence l'ère de l'escalade avec le clan des rochassiers, issu du Caf, qui attire toute une jeunesse sur les rochers. Il en naîtra le GHM en 1919, puis le groupe de Bleau en 1924. Après la guerre, la « varappe » devient vraiment populaire, elle a même son journal « Le Bleausard ». En 1945 naissent les premiers topos et en 1947 les premiers circuits avec flèches et couleurs : voici l'escalade codifiée et l'heure des défis. À Fontainebleau, on croise de nombreuses et fameuses cordées, Paragot-Bérardini, Desmason-Couzy et d'autres, venues mûrir leurs projets. L'escalade s'ouvre à de grandes associations qui organisent rencontres et rallyes. La nécessité de contrôler l'aménagement, d'entretenir les circuits et protéger les sites les réunit en 1962 au sein du Cosiroc qui veille toujours sur les rochers. Puis, la varappe évolue, on délaisse les circuits pour s'acharner



plutôt sur une fissure, un surplomb. Les passages deviennent acrobatiques, gymniques, athlétiques. En 1984, le degré 8 est franchi, les grimpeurs de plus en plus virtuoses venus de tous horizons rivalisent dans la haute difficulté, à qui repoussera les limites. En 2017, un certain Charles Albert ouvre un 8c. L'histoire de nos passions continue. Format 24,5 x 28 cm, 320 p. ▲

Cerro Torre

Kelly Cordes, Éditions du Mont-Blanc

À l'extrême sud de la Patagonie argentine, sur la frontière avec le Chili, se dresse non loin du Fitz Roy, le Cerro Torre (3102 m), un autre énorme monolithe compact longtemps déclaré impossible à gravir (Lionel Terray), tant ses parois sont abruptes et lisses, le climat épouvantable. Après l'insuccès des expéditions italiennes de l'été 1957-1958 qui incluaient pourtant Walter Bonatti et Carlo Mauri, l'ascension de Cesare Maestri en 1959 fut très controversée et l'est toujours. Excédé, Maestri veut faire taire la rumeur en 1970 avec une nouvelle tentative, c'est « la voie du compresseur » et pléthore de pitons, ce sera une nouvelle mise en doute. En 1974, enfin, c'est la vraie réussite par d'autres Italiens. Ensuite, les ascensions se répètent, de nouvelles voies sont ouvertes, avec d'autres échecs et quelques drames. En 2012, le déséquipement contesté de la voie du compresseur relance une nouvelle controverse. Kelly Cordes, lui-même vainqueur du sommet en 2007, était le mieux placé pour analyser cinquante ans de polémiques et de rivalités autour de cette fascinante montagne. Format 15 x 23,5 cm, 400 p. ▲



Du trek à l'expé, bien préparer son séjour en altitude

Emmanuel Daigle, Éditions Glénat

Que vous soyez trekkeur néophyte ou alpiniste confirmé, ce livre sera d'une grande utilité. Un séjour en haute altitude ne s'improvise pas, sa préparation dans ses moindres détails est la condition d'une aventure réussie. Organisation, logistique, entraînement physique, préparation mentale, équipement, acclimatation à l'altitude et progression, conditions météo, alimentation et hygiène, santé, sommeil, trousse de secours, pathologies liées à l'altitude... Tout est abordé dans cet ouvrage attrayant et bien illustré, écrit avec clarté et pédagogie par un professionnel, généreux de son expérience et attentif à chaque ingrédient contribuant au succès d'un périple en altitude. Format 24 x 31 cm, 192 p. ▲



Les plus beaux treks du monde, 24 nouvelles destinations

Jean-Marc Porte, Éditions Glénat

Après un premier volume en 2014, voici le randonneur en quête de nouveaux horizons « embarqué » pour un autre tour du monde, un nouvel échantillonnage sur les cinq continents qui illustrent assez bien la diversité de notre nature et de nos cultures. La variété est au rendez-vous avec le Pérou, la Birmanie, le Kailash au Tibet, la Papouasie, la Réunion, des parcours de quelques jours, d'autres de longue durée. Par exemple, ceux qui ont du temps et la condition, pourront prétendre à l'emblématique John Muir Trail aux USA, 355 km sur la Sierra Nevada avec 11 cols au-dessus de 3000 m, ou à la grande traversée du Népal, 1700 km en 150 étapes et 90 000 m de dénivelée. Pour de belles aventures, pas besoin de destinations exotiques, le GR 20 Corse ou les 3 grandes traversées des Pyrénées (GR 10, GR 11 espagnol et HRP) suffiront à combler le randonneur. Cet extraordinaire tour du monde avec belles photos à l'appui, ne peut qu'inciter à rêver ou mieux à vite chausser ses bottes de 7 lieues. Format 27,5 x 33 cm, 208 p. ▲



L'alpiniste errant, journal aux pages manquantes

Fernando Ferreira, Éditions Glénat

Curieux et émouvant ouvrage que celui-ci. Deux carnets de notes trouvés en mai 2016 au refuge de Ciuttulu di i Mori en Corse, tout ce qui reste d'un alpiniste écrivain-voyageur qui a suivi la haute route Corse hivernale du 25 janvier au 18 avril. Les voici retranscrits tels quels, avec leurs pages manquantes, illisibles ou raturées. Si, jour après jour défilent les refuges et ses étapes avec une mention sur la météo, ce livre de bord n'est pas le récit de son aventure corse. L'alpiniste errant a jeté en vrac sur le papier ses réflexions, ses pensées, souvent avec humour et poésie, et beaucoup d'autodérision. Il raconte sa vie, ses amours, ses histoires, ses anecdotes, ses passions, surtout celle de la montagne et de l'alpinisme. Format 14 x 22,5 cm, 240 p. ▲



Qui peut dire où peuvent nous mener nos pas un jour ? En 1993 démarra au Népal une aventure originale qui devait impliquer le Club alpin français d'Ile-de-France. Une adhérente du Club en randonnée solitaire dans l'Himalaya fit la rencontre d'une région et d'un peuple qui la subjuga et l'a retint captive pendant les décennies qui allaient suivre.

Action Dolpo

Une aventure himalayenne

Par Marie-Claire Gentric

Népal, décembre 1992, les ingrédients d'une aventure humaine passionnante étaient réunis : un décor époustoufflant dans une zone himalayenne encore vierge de tourisme, une région reculée et cachée au cœur des plus hautes montagnes du monde, un peuple originaire défiant des lois de la survie sur des terres inhospitalières et une culture unique et préservée, la culture originale du Dolpo.

Mais ces réflexions sont de celles qui vous viennent plus tard, quand le regard se tourne vers le passé et le chemin parcouru. Sur le moment, les pensées sont plutôt happées par la vue du dénuement extrême, qui est le lot d'une population courageuse, laissée au bord de la route du développement : pas de voie carrossable qui mène dans les vallées du Dolpo - la première se trouve à plus de 10 jours de marche de là - pas d'électricité, pas de téléphone, pas de poste, pas même une boutique - à quoi servirait-elle, il n'y a rien à vendre ni à acheter - pas d'eau courante autre que celle qui dévale des montagnes; seulement la vie d'une communauté solidaire, resserrée sur elle-même pour survivre sur des terres habitées parmi les plus hautes et froides du monde. L'hiver la température peut descendre au dessous de moins 30°. L'alimentation y est extrêmement frugale, composée presque uniquement de farine d'orge accompagnée de thé salé au beurre.

Joie de vivre en dépit de leur vie impensable

L'orge, seule culture autorisée par l'altitude (4200 m) et le bref été himalayen, est consommée sous forme



Photos de haut de bas : les chörten de Shipchok ; caravane de yaks ; sur le toit-terrasse de la maison (photos : Jean-Pierre Bouteiller).

de farine crue, de soupe, de pâte ou de bouillie. Un dénuement rare dans des conditions de vie aussi rudes. Bien que pour se protéger du froid les maisons soient sans fenêtres, l'eau y gèle l'hiver car même le bois pour la cuisine est rare, qu'il faut aller collecter à des heures ou des journées de marche de là.

Pourtant ces habitants, qui ne demandent rien et n'attendent rien de personne, habitués qu'ils sont à ne compter que sur eux-mêmes, expriment joie de vivre et confiance en dépit de leur vie impensable.



Photos de haut de bas :
la vallée de Tarap et
ses champs d'orge
(photo : Jean-Pierre
Bouteiller) ; vannage de
l'orge (idem) ; attentives
en classe (ph. Hervé
Tiberghien).

Ces hommes sont essentiellement des éleveurs de bétail et de chevaux: leur cheptel est leur richesse et leur fierté. Il est essentiel à leur survie dans cet environnement rude et hostile. Les bêtes sont aussi à la peine et souffrent comme les humains. Par les froids intenses de l'hiver himalayen, les yaks paient un lourd tribut à la montagne, ensevelis sous des avalanches, ou morts de faim par pénurie d'herbe et de fourrage, lorsque la couche de neige trop épaisse refuse de céder sous leurs sabots.

Inutile de chercher une école dans ce coin perdu, il n'en existe pas. D'ailleurs les enfants sont occupés ailleurs. Ceux qui ont survécu à la sélection naturelle impitoyable qui sévit ici, doivent travailler aux champs, dans les pâturages ou à la maison: ils gardent les yaks, les dzos, les chèvres et les moutons; par tous les temps ils vont chercher l'eau à la rivière, collecter la bouse des bovins, transporter la fumure dans de lourds paniers ceints sur le front, rassembler les chevaux dans la montagne pour les ramener au village la nuit. La liste des tâches laissées à la charge des enfants est longue.

Tout d'abord une école est fondée pour offrir une éducation aux enfants

Que vient donc faire le Club alpin dans cette histoire d'un autre âge ? C'est que l'obstinée adhérente, qui découvrit le Dolpo au seuil de l'hiver 1992, décida envers et contre toute sagesse, de lancer un projet d'aide à cette région. Elle présenta un diaporama rue Laumière, à Paris, en février 1993 et fonda l'association Action Dolpo trois mois plus tard, encouragée par le président du Caf Idf de l'époque, qui décida tout de go de parrainer le projet. Avant que d'être financière, l'aide du Caf fut essentiellement morale, mais elle participa grandement à l'essor rapide du projet - notamment grâce à la notoriété du club et à l'accès à ses publications.

Comment résumer les 25 années de présence de l'association au Dolpo ? Tout d'abord une école est fondée dans la vallée de la Tarap pour offrir une éducation aux enfants. C'est le passage obligé vers les réalisations qui allaient suivre, concernant la santé, l'économie, l'environnement, etc., une longue liste de programmes déclinés au fil des ans pour les enfants du Dolpo et leurs parents. Le principal d'entre-eux reste encore aujourd'hui Crystal Mountain School qui accueille 200 enfants, de la maternelle à la classe 7, et qui a servi d'école pilote pour toute la région, au point de créer des vocations chez d'autres organisations internationales qui lui ont emboîté le pas. Plus aucun village d'importance du Dolpo n'est privé d'école aujourd'hui.

L'association s'est lancée dans des projets ambitieux comme la construction à 4200 m d'altitude, au cœur du désert himalayen où le bois est un trésor rare, de deux bâtiments bioclimatiques (solaire passif). Le premier, construit en 2005 et destiné à l'école, a permis l'ouverture de classes d'hiver au cœur des montagnes glacées et enneigées de l'Himalaya. La chaleur du soleil accumulée par la structure le jour est restituée le soir dans des pièces qui seraient invivables autrement.

L'accompagnement de l'éducation se poursuit à Kathmandu, où les élèves mènent à bien leurs études secondaires et supérieures dans un environnement favorable, puisqu'ils sont accueillis comme en famille à Snow Leopard Residence, structure gérée par Action Dolpo.

Le deuxième bâtiment, plus récent (2010) abrite le dispensaire, dont la création a suivi de près l'ouverture de l'école. Car les besoins étaient énormes, dans un contexte de carence extrême de systèmes de soins. En effet, de vaillants amchi (guérisseurs tibétains) luttèrent seuls contre les fléaux qui ravageaient la santé des habitants, avec un taux de mortalité très élevé chez les adultes, dont les femmes en couche, et surtout chez les enfants, souvent victimes de maladies considérées comme bénignes chez nous.

L'amélioration de la santé des villageois a été la seconde priorité du projet, pour un bénéficiaire qui n'a pas de prix, puisqu'il s'agit de la vie d'êtres humains. Les femmes ne meurent plus en couche - il y a même une salle d'accouchement dans le dispensaire, avec monitoring et appareil de réanimation pour les bébés. Les enfants ne perdent plus la vie lors d'épidémies de maladies infantiles. La communauté des hommes reste encore fragile car leur travail harassant et souvent dangereux, ainsi que leurs habitudes de vie, réduisent fortement leur espérance de vie.

Pour les cas les plus graves, il existe aujourd'hui une possibilité d'évacuation par hélicoptère vers Kathmandu, avec une prise en charge des soins dans les hôpitaux de la capitale.

Dons et parrainages pour réaliser les différents programmes **ouverts à tous et gratuits**

Des améliorations essentielles ont été apportées dans tous les domaines. Nous avons formé des professeurs, qui enseignent aujourd'hui dans l'école qui les a formés, du personnel médical, qui soigne dans le dispensaire et éduque la population à l'hygiène. Demain, il y aura un avocat diplômé grâce au projet et qui pourra défendre les droits fondamentaux de son peuple.

Nous avons aidé les villageois à construire des serres agricoles, où ils peuvent faire pousser des légumes - inexistantes à cette altitude auparavant - et s'abriter au « chaud » durant les saisons froides. Leur ordinaire s'est amélioré de quelques légumes et du riz subventionné que leur fait parvenir le gouvernement. Ce que nous considérons comme une réussite, c'est que les jeunes éduqués et formés par le projet sont aujourd'hui majoritairement revenus travailler dans leur vallée de hautes montagnes et sont en charge du projet, dont ils sont devenus les responsables. Tout leur a été remis dans les mains, étape nécessaire vers l'autonomisation totale de la population, point de mire de l'association depuis le départ.

Les moyens de l'association sont issus des dons de particuliers, les adhérents, dont une majorité s'engage comme parrain/marraine d'un enfant, les autres préférant effectuer des dons à leur convenance. Le parrainage est un parrainage solidaire, c'est-à-dire que l'argent ne va pas aux familles de villageois. Il est utilisé au bénéfice de tous, pour réaliser les différents programmes ouverts à tous et gratuits, comme l'éducation, les soins médicaux, etc.

L'éthique de l'association, depuis le départ, est de ne jamais prélever un seul centime sur les dons pour les frais de fonctionnement en France (clause des statuts). Ceux-ci, réduits au possible, sont couverts par les manifestations organisées par des bénévoles à Paris ou en province. Action Dolpo remercie du fond du cœur le Club alpin français d'Ile-de-France pour son soutien indéfectible durant ces 25 dernières années. ▲

Photos de haut de bas : arrivée à cheval à l'école (photo : Jean-Pierre Bouteiller) ; serre agricole de Crystal Mountain School (ph. Marie-Claire Gentric) ; transport de petit bois (ph. Jean-Pierre Bouteiller).



L'Aroletta côté jardin

L'interrogation sur la création d'un nouvel itinéraire va de pair avec le questionnement de l'équipement d'une voie. Lorsque l'on ouvre une voie : que doit-on y laisser ? La preuve de son passage ? L'équipement partiel qui certifie au répétiteur plus de confort et de sécurité ou un équipement « intégral » du parcours qui garantit au futur prétendant performance athlétique, légèreté et rapidité ?

Texte et photos :
Bernard Marnette

Cette question sur l'équipement à laisser dans une voie est d'autant plus prégnante de nos jours où le « clé sur porte » est devenu la norme. Le débat sur la question de l'équipement, et plus généralement des moyens à se donner pour une ascension, n'est pas neuf.

Des propos sur la dévalorisation du 6^e degré de Messner à la guerre des pitons dans les Ardennes belges, en passant par les débats sur le « *all free* » en Angleterre ou les « *Rotpunkt* » en Allemagne, les discussions ont été nombreuses et souvent houleuses. En fait, depuis l'origine des premiers moyens d'assurage et notamment du piton, les débats ont souvent été passionnés : pensons aux discours des Preuss, Dulfer et autre Piaz.

Ce vieux et interminable débat prit une tournure sans doute plus incisive avec la démocratisation des spits et l'élaboration de voies « clé sur porte ». Certes, le spit a eu le mérite, dans les années 80, d'ouvrir le territoire en permettant de s'assurer en dehors des fissures, en ouvrant en quelques sortes le champ du possible, de tous les possibles.

Si le spit a autorisé un nouveau regard sur les parois, il a aussi bien souvent réduit « l'engagement » de nombreux itinéraires. Ceci étant particulièrement vrai en falaise et dans les petites courses en montagne et bien plus relatif dans les grandes faces. Dans de nombreuses parois mineures et en falaise le spit, de manière générale, a permis de grimper mieux, plus léger, plus en sécurité, d'oser plus, mais, en corollaire, a réduit le parfum d'aventure de l'escalade, ouvrant ainsi une ère à l'escalade technologique. Celle-ci débouchant, à son apogée, à l'équipement « clé sur porte » de voies complètement sécurisées pour ne pas dire aseptisées.

Si cette manière de faire enthousiasme bon nombre de grimpeurs, elle laisse aussi d'autres perplexes (car on ne peut pas tout équiper, notamment les grandes parois). Elle pose indirectement la question, non pas du type d'équipement, mais de l'excès d'équipement



qui est devenu une sorte de norme. Historiquement, on se retrouve un peu à l'aube des années 60 où le développement intensif de l'escalade artificielle a certes permis de gravir des parois de plus en plus surplombantes, mais a aussi amené à la généralisation de l'excès de pitonnage. Celui-ci générant plus tard (par réaction) le mouvement du libre.

Le spit questionne la liberté et l'aventure

Aujourd'hui, le libre s'est imposé, mais parfois au prix d'un suréquipement. Comme l'a écrit Jérôme Blanc-Gras : « *Le spit envahit tout ou presque et finit par marcher sur les plates-bandes des voies historiques et de la haute montagne. Bien plus que ne l'ont fait la corde ou le piton avant lui, le spit questionne l'éthique, le respect de l'environnement, la gestion du territoire, la liberté et l'aventure.* »

Au-delà de l'éthique, c'est sans doute au niveau du regard que porte le grimpeur sur « le passage à venir » qui change. Lorsque l'on ne regarde plus que le spit suivant pour s'orienter dans une paroi, on perd certainement ce que Christian Ravier appelle joliment « *le message de la pierre* ». Lorsque le grimpeur ne se soucie plus que de la gestuelle pour gérer l'ascension, il y a probablement dérive. C'est peut-être, là aussi, un moyen de définir une limite entre l'escalade et l'alpinisme, mais l'escalade ne se limite-t-elle qu'à une petite paroi et l'alpinisme à un terrain d'aventure ?

Cette évolution vers un équipement intensif touche, en tout cas, assurément, à une notion de liberté. Certes, en terrain équipé on grimpe en « libre », mais n'y perd-t-on pas en liberté ? La notion fondamentale de l'autonomie en paroi est en tout cas posée. Si l'on devient dépendant de l'équipement d'une voie, on perd de son autonomie, de sa liberté de choisir ses armes. Il convient donc de proposer des voies équipées de manière raisonnée, de façon à ne pas réduire la saveur de l'ascension. Permettre une escalade en

l'utilisation de gollots permettant de rejoindre les systèmes de faiblesse de ces immenses parois. Quoi qu'il en soit, plusieurs types d'équipement sont possibles et peuvent cohabiter.

Si l'ouvreur de voies rechigne à utiliser à outrance la foreuse, il devra veiller, à l'ancienne, à repérer les zones de faiblesse ou tout au moins de fissures, de manière à pouvoir progresser en équipant « trad ». Grimper « trad » se définit par une manière traditionnelle de progresser. « L'équipement trad » peut se définir par



« libre », c'est parfois rendre le grimpeur esclave de l'équipement. Si le spit permet tout, il n'est pas tout ! Il ne faut pas en mettre partout.

Dès lors, quels conseils prodiguer à un équipier consciencieux ? Que peut-on suggérer entre le terrain laissé vierge et le tout équipé ? Comment bien faire sans trop faire ? Comment présenter un équipement qui soit utile aux répétiteurs de la voie, un équipement qui suggère un tracé, un style sans véritablement s'imposer, un équipement qui permet d'utiliser le libre sans être trop chargé ni trop esclave d'un matériel à demeure ? Comment présenter une belle aventure sans tomber dans le « *full option* » ou sans devoir subir le type de phrase suivante (sortie de la bouche d'un guide) : « *Elle n'est pas complètement équipée, donc ce n'est pas une voie* » !

Une certaine pureté de l'ascension

En fait, il faudrait peut-être tenir compte d'un simple fait historique et laisser le piton aux fissures et le spit au terrain compact. Ceci n'ayant rien à voir avec la difficulté. On peut équiper avec des goujons du 4 en dalle et équiper de pitons ou laisser libre des fissures extrêmes. La frontière est parfois étroite... Certes on peut très bien concevoir des voies mixtes, pitonnées dans les fissures et spitées dans les dalles qui rejoignent les structures plus « trad ». C'est, du reste, comme cela que les premières grandes voies du Yosemite ont été ouvertes dans les années 50 avec

une volonté de laisser un équipement traditionnel (sangles, pitons) à demeure, de manière à permettre au répétiteur de pouvoir grimper suffisamment léger (avec seulement des friends, coinçeurs, sangles plus un éventuel marteau pour retaper les clous...) et donc d'entrevoir l'escalade dite « libre ». Ceci avec un maximum de sécurité (pensons, par exemple, à des relais partiellement ou totalement équipés qui garantissent rapidité et sécurité, mais également la possibilité d'une retraite aisée en rappel).

L'avantage de ce type d'équipement est multiple. Il est notamment écologique. Lorsque le matériel vieillit, il peut être changé rapidement en quelques coups de marteau ⁽¹⁾. Ce type d'équipement, qui a ses limites, a cependant l'avantage de garder une certaine logique pour ne pas dire une certaine pureté dans la cohérence d'une ascension. Une ascension demeure une ligne et pas une succession de passages. Cette volonté de faire n'est pas neuve, elle correspond en quelques sortes à ce que certains appelaient, dans les années 70-80, l'équipement « Verdon » ou de « style Verdon ». Pete Livesey écrivait ainsi dans *Mountains* en 1977 : « *Un style Verdon s'est constitué, distinct du style français traditionnel : les pitons de relais sont laissés en place, mais rares sont ceux qui subsistent dans les passages mêmes. Les coinçeurs sont apparus ; on les a adoptés en raison du surcroît sensible de sécurité qu'ils apportent aux techniques d'assurage, et ils se sont avérés convenir parfaitement au type d'escalade offert par les gorges. Ainsi, les itinéraires ne sont jamais soumis à*

Photos : Christian Fontaine lors du deuxième parcours de « Mon Ami Pierrot ».

la prolifération progressive des pitons que l'on observe dans d'autres régions de France. Les protections, à la fois pitons et coinces, sont utilisées pour se reposer, sans préjudice apparent pour la "liberté" de l'escalade. »

Cette manière de faire a l'avantage, par rapport au « clé sur porte », de redonner au grimpeur sa liberté, ses possibilités de choix (qui nécessitent parfois de l'expérience) et un plus grand souci d'autonomie, ceci sans que la contrainte du poids (propre à l'ouvreur) ne vienne enfreindre le concept de l'escalade « libre ». L'escalade libre peut donc parfois rimer avec liberté. Il va de soi que ce concept remet au centre du jeu le piton, injustement décrié de nos jours. « *Les pitons : rétros et indispensables* », s'exclamait Philippe Brass dans un article bien actuel publié il y a peu. Tant qu'il y aura des fissures, le piton gardera un droit de cité, là où le goujon abîme le rocher et où le coinces ne résout pas toutes les énigmes.

La découverte de l'escalade « trad »

Voici donc proposées quelques réflexions à des ouvriers de voies soucieux de topographier, nommer, mais également équiper leurs itinéraires. La prolifération de ceux-ci amenuise cependant peu à peu la possibilité de découvrir encore de belles voies logiques et équipables dans le style « Verdon » des années 1970-1980. Le terrain n'est cependant pas encore épuisé et il reste encore, de-ci de-là (même dans les Alpes), de belles possibilités pour la création de voies de ce style.

Il m'a été donné l'occasion de réaliser quelques belles lignes dans cette éthique et notamment deux itinéraires dans la face ouest de l'Aiguille de l'Aroletta inférieure, versant qui, lors de notre première visite, était encore vierge de tout tracé. Il s'agit en fait d'un petit Eden, d'un petit jardin secret, gardé à l'abri de ce chaînon de l'Aroletta, bien connu au-delà de la vallée d'Aoste où il est niché. Ce chaînon a la particularité de proposer des escalades très variées, allant des voies spitées (à la Vierge de l'Aroletta) à des voies partiellement équipées (à la face est de l'Aroletta supérieure) en passant par des parcours d'arête aériens dans un style classique.

À l'ombre de ces nombreuses voies du versant est du chaînon se trouve le plus austère vallon de Faudery.



Celui-ci présente également de belles faces allant de 200 mètres à 350 mètres de haut. Si les grimpeurs de la trempe de Gino Buscaini et Piero Rosset y ont jadis tracé plusieurs voies, quelques belles lignes attendaient encore récemment d'être déflorées et équipées.

Avec quelques amis, nous nous sommes attaqués à la face est de l'Aroletta inférieure, haute d'un peu plus de 200 mètres (plus 50 m pour le socle) et nous y avons tracé deux itinéraires intéressants. Si l'ascension de cette face est une fin en soi, cette paroi peut aussi servir d'entraînement pour qui veut faire la découverte de l'escalade « trad » selon les critères d'équipement décrit plus haut.

En effet, après plusieurs parcours de cette face, les deux voies qui y sont tracées ont été nettoyées et équipées uniquement sur pitons. Elles peuvent donc être parcourues selon un critère d'engagement certain, mais aussi dans un confort de sécurité digne de voies modernes. Il ne manque donc que d'ajouter un marteau et un peu de cordelette à ses friends et coinces pour partir libre à la conquête de cette petite paroi. Un goût pour l'aventure et l'autonomie est bien sûr requis (le portable, par exemple, ne passe pas dans le vallon de Faudery).

Les difficultés, sans être extrêmes, sont dignes d'intérêt et invitent à une belle découverte dans un cadre sauvage. C'est surtout pour ceux qui n'en n'ont pas l'occasion de découvrir de belles escalades dans la philosophie « trad ». Cette paroi de gneiss granitoïde se prête particulièrement bien à l'équipement sur pitons. Il serait souhaitable que le spit n'apparaisse pas dans cette paroi. C'est en tout cas le vœu des auteurs ! Venir ici, c'est une autre manière de grimper « libre ». La liberté a son corollaire : l'autonomie. L'autonomie, c'est avant tout réfléchir, penser son ascension, faire ses choix. « *Grimper pas bien haut peut-être* », aurait dit Cyrano, « *mais seul !* » ▲

(*) La gestion du vieillissement des spits, dans les conditions extrêmes des montagnes (froid mais aussi chaud dans les zones désertiques), pourrait peut-être poser problème aux générations futures.

Photos ci-contre : Daniele lors de la seconde de « la voie de la rampe ».

Bibliographie

- Blanc-Gras Jérôme, « Faut-il brûler les spits ? », Vertical n° 62 (printemps 2017)
- Brass Philippe, « Les pitons, rétros et indispensables », Montagne Magazine n° 440 (février-mars 2017)
- Livesey Pete, « Verdon », Mountain n° 61 (mai-juin 1978)
- Marnette Bernard, « La guerre des pitons », Cimes 2010
- Marnette Bernard, « Mon ami Pierrot », Ardennes et Alpes n° 163 (février 2010)
- Messner Reinhold, « Dévalorisation du VIe degré », La montagne et alpinisme n° 66 (février 1968)



Aroletta inférieure (2955 m)

Fiche technique

L'Aroletta inférieure se trouve au cœur du chaînon d'Aroletta, dans la Valpelline (Vallée d'Aoste). On y accède depuis le hameau de Ruz, au-dessus de Bionaz (deux heures pour accéder au refuge de Crête Sèche).

Accès

- Depuis le refuge de Crête Sèche : de la brèche de l'Aroletta, suivre une vire qui mène au couloir ouest de cette même brèche (éventuellement un rappel, 20 m). Après plus ou moins 40 mètres, il faut descendre dans le versant nord-ouest par deux rappels (50 et 40 m) pour accéder au sommet d'un couloir secondaire que l'on descend sur plus ou moins 50 mètres pour remonter ensuite à une brèche bien marquée (2° degré) sur une petite arête caractéristique qui se démarque de l'éperon ouest de l'Aroletta inférieure. De cette brèche, on atteint facilement le pied de la paroi (plus ou moins 2h30 du refuge).

- Depuis la Combe de Faudery : sur le chemin qui monte de Ruz vers le refuge de Crête Sèche, après le 11° virage, à la bifurcation vers un alpage (à droite), prendre un sentier qui traverse à gauche sous les pare-avalanches. Continuer jusqu'à un ruisseau. Avant celui-ci, remonter à droite une croupe herbeuse dans la forêt. Un vague sentier mène à la Combe. Remonter le couloir qui mène au pied de la face (trois heures de Ruz).

1 : Voie : Mon ami Pierrot (face ouest)

La base de la paroi est caractérisée par une énorme dalle de rochers clairs marquée par deux larges fissures verticales. Gravier la fissure cheminée de gauche (d'abord par la gauche puis droit dans la fissure) sur une grande longueur jusqu'à une plate-forme dans un renfoncement de la dalle au pied d'une partie plus raide (R1 +/-, 60 m, 5c.) éventuellement RF après 15 mètres. Contourner le ressaut par la gauche grâce à une rampe qui donne accès (après un petit passage raide) à une magnifique dalle compacte qui permet de rejoindre le fil de l'éperon qui marque la partie gauche d'un grand dièdre bien marqué (R2, 40 m, 5b). Gravier le dièdre par des écailles inversées jusqu'à ce qu'il s'incurve vers la gauche en formant une large rampe encombrée de quelques gros blocs (passages délicats) qui mène à une terrasse au-dessus de surplombs (R3, 45 m, 6a). Gravier la fissure au-dessus du relais puis continuer droit dans un moins bon rocher jusqu'à une grande vire (R4, 45 m, 6a). Il est possible d'éviter la sortie directe par un couloir facile au-dessus de la grande vire à droite du relais (3b à 4a). De R4, remonter le dièdre couché au-dessus

du relais. Continuer par une petite cheminée, puis un mur raide qui, sur la droite, donne accès à des fissures et un dièdre (R5, 40 m, 5b). Gravier une fissure oblique jusqu'à une grande terrasse (R6, 25 m, 5c). Un petit mur donne accès à la dalle de sortie (R7, 50 m, 5c)

- Voie : Mon ami Pierrot
- Hauteur : 210 mètres + le socle
- Parcours : 305 mètres + le socle
- Difficulté : TD sup (6a obl)
- 1^{ère} ascension : B. Marnette et D. Pieiller le 7/9/2009 (sortie directe en 2010)
- Matériel : corde de 50 mètres, coinces, friends jusqu'au camolot 2 (éventuellement 3) x2.

2 : Voie de la rampe

De la brèche (atteinte par des dalles couchées, 2b), remonter l'arête couchée jusqu'à un surplomb que l'on franchit (R1, 50 m, 5a). Franchir un dièdre (6a) ou l'arête à droite du relais (5c), continuer par un 2^{ème} dièdre jusqu'à une zone plus couchée, relais sur la gauche (R2, 45 m, 5c obl). Au-dessus du relais, traverser à droite et franchir un passage raide qui donne accès à une large dalle (la rampe), relais sous un surplomb (R3, 35m, 4b). Franchir le surplomb et continuer la rampe. Avant la fin de celle-ci, accéder, par la droite, à une dalle couchée que l'on traverse de droite à gauche. Relais au-dessus d'une fissure (R4, 40 m, 5b). Monter au-dessus du relais pour atteindre une zone plus couchée (possibilité de sortir par un système de cannelures faciles, 3c). Traverser à gauche pour rejoindre une fissure dièdre, relais au sommet du dièdre (R5, 45 m, 4c). Monter et traverser à gauche pour rejoindre un large dièdre dont on sort par une dalle délicate à droite. Relais sur une grande terrasse (R6, 50 m, 5b). Sortir sur une grande terrasse versant sud (R6bis, 15 m). Sortir par la dalle (R7, 50 m, 3b).

- Voie : de la Rampe
- Hauteur : 250 m avec le socle
- Parcours : 330 m + le socle
- Difficulté : Dsup-TD inf (5c obl)
- 1^{ère} ascension : B. Marnette et A. Rousseau le 29/6/2007
- Sortie directe : B. Goubau et B. Marnette le 27/9/2014
- Matériel : corde de 50 mètres, coinces, friends jusqu'au camolot 2 (éventuellement 3).

Descente

Descendre dans un petit dièdre versant Crête Sèche (2b) jusqu'à un replat. De là, un rappel de 50 mètres (ou désescalade) mène au couloir de la voie normale.

Et si on démarrait le ski de rando cette année ?

Par Christine Le Paire

C'est possible avec le Caf grâce au cycle d'initiation mis en place depuis plusieurs années. L'initiation se déroule sur 7 jours répartis en 3 week-ends, accompagnée par des encadrants formés à la pratique de ce sport et à ses règles de sécurité. Elle est accessible à des sportifs connaissant déjà la montagne, à l'aise en hors-piste et ayant une bonne condition physique.

Montée vers le refuge du Thabor (photo : Guillaume Malepa)

Prêt à vous initier au ski de rando avec le Caf ? Sportif, à l'aise en ski hors piste, connaissant la montagne... c'est déjà un bon prérequis, mais il faudra en plus prouver votre envie d'en découdre pour rejoindre les « happy few » qui seront sélectionnés, en répondant à un questionnaire assez complet destiné à connaître vos antécédents sportifs et montagnards, et vos motivations pour pratiquer ce sport assez physique et parfois en milieu hostile...mais tellement magnifique !

Vous avez donc passé cette étape avec brio, bravo, et vous avez récupéré lors de la réunion d'information quelques renseignements bien utiles sur la pratique de ce sport, le matériel nécessaire, les sorties prévues et les règles de sécurité, en plus d'avoir fait la connaissance de vos gentils encadrants et de vos petits camarades tout aussi téméraires que vous, lors d'une fin de réunion bien conviviale autour de délicieux fromages...une bonne mise en appétit ! Vous avez également réussi à louer le matériel adéquat et adapté à vos mensurations, et surtout à le transporter dans le métro en sortant du boulot, ce qui n'est pas un mince succès !

Vous voici donc au rendez-vous, pour le week-end inaugural de ce cycle, au pied du car porte d'Orléans, avec d'autres nombreux « cafistes » (encore un nouveau mot, en plus du DVA, des inserts...) tous chargés de leur sac à dos et leurs skis, et qui vont partager cette nuit de transport avec vous. Au sortir du car tôt le matin, à Valfréjus, après une petite marche, un bon petit-déjeuner vous attend dans le refuge

où vous reviendrez confortablement le soir même (c'est le premier week-end, il faut commencer en douceur, et sans trop de portage). Skis aux pieds après vous être munis de quelques vivres, avoir rempli les gourdes, reçu les instructions sur le matériel (comment mettre ses chaussures, et dans quelle position - marche ou descente - combien de couches porter, comment relever le cran à l'avant des fixations pour ne pas déchausser, comment mettre son dva en mode émission...), et avoir été contrôlés par le DVA de l'encadrant, vous attaquez la première ascension, ravis (et un tout petit peu inquiets quand même, car après tout, vous ne savez pas vraiment à quoi vous attendre même si les encadrants ont l'air gentil, le groupe sympa, et qu'il fait beau...).

Un sport qui demande de l'endurance

La première ascension se déroule bien, la pente au début est plutôt douce, puis elle se raidit un peu et vous comprenez assez vite que c'est un sport qui demande de l'endurance ! Et ce n'est que le début ! Mais que ce paysage est beau ! Et comme c'est apaisant d'être presque seuls au milieu de cet environnement neigeux et calme !

Progressivement vous apprenez à faire glisser votre ski plutôt que lever le pied en mode marche et vous avancez lentement mais sûrement jusqu'à l'arrivée, qui vous offre une vue splendide ! Vous avez un peu (beaucoup) faim, les cuisses qui chauffent, et parfois des ampoules qui émergent ! Mais quand même, ça



photo : Guillaume Nalepa

vous plaît bien, quel bonheur d'être là ! Après avoir trouvé la technique pour retirer vos peaux de phoque et remettre leur protection, arrive le temps de la descente, avec plus ou moins d'aisance. Une chose est sûre cependant : vous ne vous étiez pas trompés, vous sentez bien vos cuisses ! Mais là aussi, quel plaisir de dévaler les pentes sur une neige immaculée !

Retour au refuge, déchaussage et rangement du matériel, répartition dans les chambres et... douches ! (pour rappel, c'est le premier week-end, on y va en douceur). Debrief de la journée et très bon dîner, qui se termine par une délicieuse douceur à base de génépi... la journée de demain va être intense, il faut prendre des forces !

L'impression d'avoir **beaucoup appris**

Le lendemain, étonnamment et malgré les petites douleurs de la veille, on se sent plus en forme et ça grimpe assez facilement, pour aller encore plus haut qu'hier. Quelle vue ! Sur le chemin du retour, un temps est consacré à un exercice avec le DVA : en équipe, après avoir désigné un « chef », qui va

coordonner les opérations de secours, on recherche le DVA enseveli sous la neige à l'aide de son DVA dont la valeur doit s'approcher de 0 pour localiser la victime, puis avec la sonde et la pelle pour la repérer et l'extraire... pour une première, ça s'avère plutôt pas mal, on a été assez efficace et rapide. Bien sûr, il faudra refaire ce type d'exercice plusieurs fois pour mieux le maîtriser.

Retour au refuge pour un debrief où chacun exprime une grande satisfaction et l'impression d'avoir beaucoup appris, dans une ambiance agréable et en sécurité. On re-signe tous pour les deux prochains week-ends ! Coup de chance, les encadrants sont aussi d'accord pour nous garder ! Les prochaines sorties auront lieu en février à Névache, puis en avril à Arolla. D'ici là, on peut éventuellement s'équiper, s'entraîner (des sorties course sont proposées par l'un des encadrants), ou lire les informations transmises par les encadrants sur la sécurité ou la montagne.

Reste une nuit en car couchette à affronter avec l'arrivée à 5h le lundi, puis le retour du matériel par voie souterraine, qui enchaîne pour la plupart avec la reprise de la semaine de travail, mais ça ne va pas nous arrêter, on a tellement aimé ! ▲

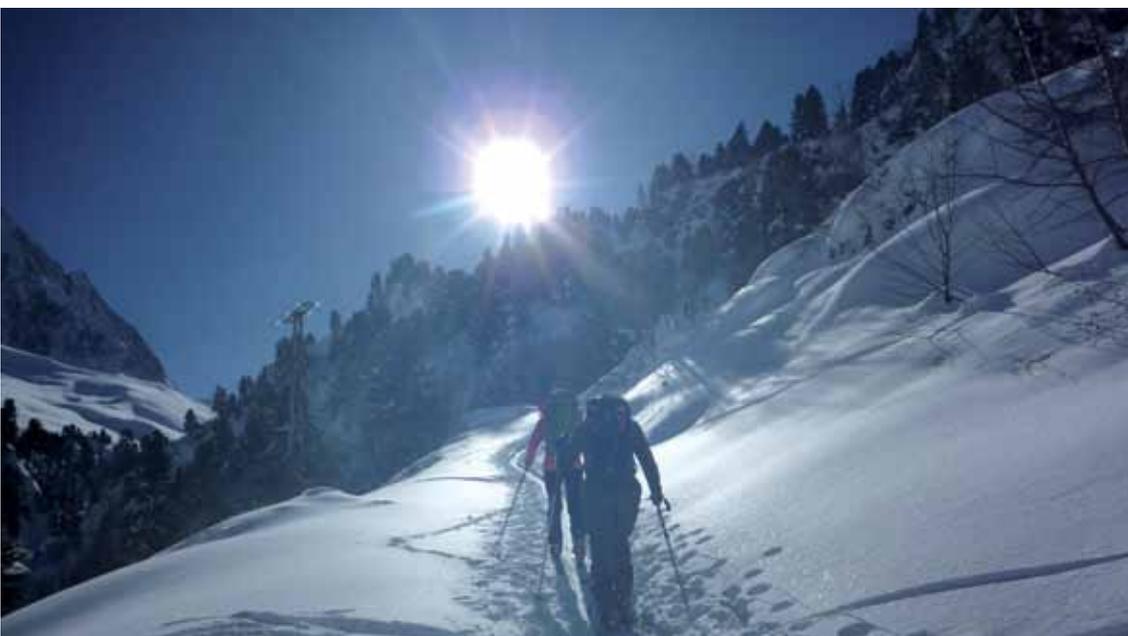


photo : Sylvaine Breton

Activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

randonnée

Responsable de l'activité : Jean-Philippe Desponges,
Joignable par le KiFaiKoi (www.clubalpin-idf.com)

Nous ne donnons ici que quelques exemples de nos sorties de randonnées. Pour connaître le programme complet, consultez le site www.clubalpin-idf.com (Espace Membre, rubrique « Programme des Activités »).

Le secrétariat du Club (01.42.18.20.00) peut vous envoyer la liste complète des sorties.

Tarif des billets de train en zone banlieue Idf

Si vous possédez un abonnement Navigo (quelles que soient les zones) il vous est possible de voyager dans les 5 zones de la région Ile-de-France sans nouveau billet le samedi et le dimanche. Sinon, renseignez-vous, un billet Mobilis pour la journée est parfois plus intéressant qu'un billet aller-retour.

Dimanche 8 avril Rendez-vous de Printemps à Rambouillet

Venez faire connaissance avec les participants et organisateurs de randonnée ! À 12h30, tous les groupes se retrouvent pour un pique-nique à l'étang du Coupe-Gorge. Nous profiterons d'un instant de convivialité et de partage pendant ce moment ! Départ vers 14 heures.

• **AB** DANS UN COUPE-GORGE PAR UNE GRANDE BRÈCHE ? // Alfred Wohlgroth // MONT-PARNASSE Transilien 10h14, RdV à partir de 9h45 hall guichets Transilien pour LE PERRAY 11h05. Chemin de la Grande Brèche (GR 1 C), bois domanial de la Pommeraie, étang de Coupe-Gorge, bois domanial du Petit Parc, château de Rambouillet (extérieur seulement), pièce d'eau du Rondeau. Retour de RAMBOUILLET à MONT-PARNASSE Transilien 17h49 ou 17h53. 4km + 6km. **F.** Carte 2215OT.

• **GUET-APENS CAFISTE** // Claude Lasne // MONT-PARNASSE Grandes Lignes 8h09 pour GAZERAN 8h49. Les gros bonnets du Club des Assassins Franciliens ont choisi un lieu au nom prédestiné pour procéder à leur ignoble méfait printanier. Les innocentes victimes pourront se rendre sur le lieu du massacre par une marche initiatique de 10km au départ de Gazeran par le Gâteau, le Président, la Cerisaie. Les rescapés de l'holocauste du Coupe-Gorge s'échapperont vers la gare de Rambouillet par une course éperdue de 11 km par la Renardière, le Gruyer, la Grille des Lapins. Retour de RAMBOUILLET à MONT-PARNASSE Transilien 17h48. 21km. **F.** Carte 2215OT.

• **SORTIE ACCUEIL** // Martine Cante // MONT-PARNASSE Transilien 8h20 pour LE PERRAY 9h21. Randonnée d'essai pour accueillir les non-adhérents et répondre à toutes leurs questions. Elle est gratuite et sans inscription préalable. Étangs de la forêt de Rambouillet et château. Nous rencontrerons d'autres randonneurs à la pause de midi et il vous sera possible de changer de groupe l'après-midi. N'oubliez ni votre eau (1L minimum), ni votre pique-nique et portez des chaussures de marche. RdV dans la gare Montparnasse, dans le hall des guichets Transilien, vers 8h10. Chacun s'occupe de ses billets. Aller : MONT-PARNASSE Transilien 8h20 > LE PERRAY 9h21. Retour : RAMBOUILLET 16h52 > MONT-PARNASSE Transilien 17h49. 10/12km le matin + 6km l'après-midi. **M.**

Vous aimez la rando et vous appréciez aussi l'architecture, la gastronomie, la botanique...

Pour vous aider à trouver vos activités favorites dans nos programmes, les randonnées à thème sont représentées par des initiales :

Codification des sorties à thèmes

A : architecture et histoire

B : bonne chère, petits (ou grands) vins, convivialité

C : cartographie, orientation (pour tous types de terrain)

D : dessin

M : ambiance musicale

N : nature (faune, flore, géologie)

P : poésie

Si un thème vous passionne, n'hésitez pas à proposer votre aide à l'organisateur.



Les sorties

« Jeunes randonneurs » indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus sont recommandées aux adhérents âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Mais elles sont, bien sûr, ouvertes à tous.

Rendez-vous dans les gares parisiennes

Devant le quai de départ du train, 15 minutes avant ou dès l'affichage du train, sauf :

- quand l'organisateur a précisé un autre point de rendez-vous ou un rendez-vous à l'arrivée ;
- en gare RER, souterraine ou non terminus : sur le quai en tête de train ou dans la voiture de tête.

Inscriptions aux sorties

Nos sorties sont réservées aux adhérents. Mais les seules cotisations ne permettent pas de couvrir totalement la gestion des activités. À chaque inscription à une sortie, il sera donc prélevé 13 euros pour les deux premiers jours + 2 euros par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 35 euros.

Les membres des autres Caf ont la possibilité de devenir double affiliés moyennant une cotisation de 25 euros qui leur donnera les mêmes conditions d'inscription.

Les membres du Caf-CIHM peuvent participer à deux sorties en dernière priorité sans double affiliation.

Important : Pour des raisons d'assurance, nos sorties sont réservées aux membres du Caf. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie. Les personnes souhaitant découvrir la randonnée au Club peuvent passer au secrétariat pour acheter une adhésion temporaire (5 euros). Pour une journée intitulée « accueil », l'adhésion temporaire n'est pas demandée.

Lundi 2 avril

• **LA HAUTE VALLÉE DE L'YVETTE** // Gilles Montigny // MONT-PARNASSE Transilien 9h20 pour LES-ESSARTS-LE-ROI 10h15. Les Layes, Girouard (Lévis-St-Nom), Maincourt-sur-Yvette, La Recette, Le Pommeret. L'organisateur montera en gare de Versailles-Chantiers (9h47). Retour de COIGNIERES à MONT-PARNASSE Transilien 17h26. 13,5km. **F.** Carte 2215OT.

Mercredi 4 avril

• **PLAISIR D'ÊTRE AVEC VOUS !** // Claude Lasne // GARE DU NORD Transilien 8h25 pour LUZARCHES 9h09. Parcours essentiellement forestier : de Luzarches au sud de la forêt de Chantilly où un abri pour le pique-nique sera le bienvenu en cas de météo défavorable, pour terminer par le « cap » forestier du Bois de Bonnet. Retour de SEUGY à GARE DU NORD Transilien 17h35. 22km. **M.** Cartes 2412OT et, accessoirement, 2413OT.

Mercredi 11 avril

• **UNE BOUCLE CHEZ LES JANSÉNISTES** // Claude Lasne // MONT-PARNASSE Transilien 8h54 pour LA VERRIERE 9h37. Étang des Noës, Forêt de Port-Royal, Romainville, Beauregard, Chemin de Jean Racine, Rodon. Retour à MONT-PARNASSE Transilien 17h52. 21km. **F.** Carte 2215OT.

Samedi 14 avril

• **PRENEZ UN BOL D'AIR** // Claude Lasne // GARE DE LYON 8h16 pour NEMOURS-ST-PIERRE 9h23. Bords de Loing, Grez, Montigny (possibilité de reprendre le train après 13km), Plaine du Rosoir. Retour de MORET-VEUX-LES-SABLONS à GARE DE LYON 17h46. 22km. **M.** Carte 2417OT.

• **UN PETIT TOUR CHEZ MAXIME !** // Mustapha Bendib // GARE DU NORD Grandes Lignes 8h04 pour Clermont-de-l'Oise 8h55. Camp des Cerfs + La Neuville + Ansacq. Sortie HORS ZONE Ile-de-France. Retour de Mouy-Bury à GARE DU NORD Grandes Lignes 17h53. 30km. **SP.**

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Dimanche 29 avril

• **▲ LE VÉSINET, VILLE NOUVELLE DU XIXE SIÈCLE, SEULE VILLE-PARC DE FRANCE** // Alfred Wohlgroth // CHÂTELET-LES HALLES RER A 9h02, monter en tête pour LE VÉSINET-LE PECQ 9h27 (RdV à l'arrivée). Le Vésinet a pour origine une opération immobilière peu banale lancée en 1856 par Alphonse Pallu, homme d'affaires et ami du duc de Morny, qui avait compris le parti que l'on pouvait tirer des 450 ha de la forêt du Vésinet, particulièrement bien situés au pied des coteaux de St-Germain-en-Laye. Nous découvrirons le parc du Vésinet (lacs, villas XIX^e) avec l'une de nous qui le connaît bien. À 15h : visite commentée (gratuite) de l'église Ste-Marguerite par une conférencière (vitraux de Maurice Denis). Retour de LE VÉSINET-CENTRE à CHÂTELET-LES-HALLES RER A 24 mn plus tard. 9 à 10km. **F.** Carte 2214ET.

Mardi 1^{er} mai

• **VALLÉE DE L'AUBETIN** // Bernard Fontaine // GARE DE L'EST Transilien 9h16 pour MOUROUX 10h13. De la gare de Mouroux, nous allons remonter la vallée de l'Aubetin jusqu'à Mauperthuis. Passage au Moulin des Îles (lieu de résidence de l'écrivain Vercors), à la chapelle et source miraculeuse de Ste-Aubierge. Puis retour à la gare de Mouroux, en passant par St-Augustin. Retour à GARE DE L'EST Transilien 18h42. 20km. **F.** Cartes 2514SB et 2515SB.

Samedi 12 mai

• **LE MOIS DES PONTS !** // Mustapha Bendib // ST-LAZARE Transilien 7h57 pour Gisors 9h25. Courcelles + Breuil + Montjavoult. Pour l'aller la gare de Gisors se trouve HORS ZONE Ile-de-France. Retour de Magny-en-Vexin à CHÂTELET-LES-HALLES RER A 19h30. 34 à 37km. **SP.**

Dimanche 13 mai

• **DOUBLE VOIE ROMAINE** // Gilles Montigny // ST-LAZARE Transilien 7h57 pour US 8h54. Chaussée Brunehaut, Chaussée Jules César, Ableiges, Bois de la Grande Brosse, Dampont. RdV devant la voie 15 à partir de 7h40. Retour à ST-LAZARE Transilien 17h25. 14,5km. **F.** Cartes 213OT et 2313OT.

• **GOÛTONS LES PLANTES SAUVAGES DE LA FORÊT DE RAMBOUILLET** // François Goutorbe // Avec inscription.

Dimanche 27 mai

• **▲ COMMÉMORATION PHONÉTIQUE DE MAI 68 : LIBERNON ET SERBONNE !** // Alfred Wohlgroth // GARE DE L'EST Transilien 9h31 (RdV à partir de 9h devant guichets Vente Ile-de-France) pour CRECY-EN-BRIE-LA-CHAPELLE 10h22 (Changement à Esbly). Visite (extérieur seulement) de la collégiale Notre-Dame, à La Chapelle-sur-Crécy, élégant édifice gothique commencé vers 1240-1250 pour remplacer l'oratoire d'un collège de six chanoines fondé en 1202 par l'évêque de Meaux, qui le plaça sous la dépendance de l'abbaye parisienne de St-Martin-des-Champs. Retour à Crécy-en-Brie par les villages de Libernon et Serbonne, dont les noms, prononcés dans cet ordre, nous rappellent un slogan de Mai 68. Coteaux, champs, bosquets, vallée du Grand Morin. Retour à GARE DE L'EST Transilien 17h28. 10km. **F.** Carte 2414ET.

Dimanche 3 juin

• **▲ SANS SUIVRE RACINE** // Gilles Montigny // MONTPARNASSE Transilien 9h20 pour TRAPPES 10h01. Étang du Monet, Granges de Port-Royal, Port-Royal-des-Champs, Rodon, Étang des Noës. L'organisateur montera en gare de Versailles-Chantiers (passage à 9h47). Retour de LA VERRIERE à MONTPARNASSE Transilien 17h26. 15km. **F.** Carte 2215OT.

Dimanche 10 juin

• **▲ JARDIN DES SCULPTURES DE LA DHUYS** // Alfred Wohlgroth // GARE DE L'EST Transilien 10h31, RdV à partir de 10h devant guichets ventes Île-de-France pour LAGNY-THORIGNY 10h55. GR 14 A le long de la Marne. À quelques kilomètres de Disneyland, le Jardin des Sculptures de la Dhuis (jardindesculpture.net) est un site très original, dans un esprit totalement différent. Très insolites sculptures monumentales de Jacques Servières, qui a utilisé - et utilise encore - les débris de l'ancien aqueduc de la Dhuis détruit pendant la Seconde guerre mondiale. Retour par le même itinéraire. Plan B de mauvais temps (aucun abri au Jardin) : visite de Lagny, et notamment de sa magnifique église gothique. Retour à GARE DE L'EST Transilien 15h58, 16h28 ou 16h58. 10km. **F.** Carte 2414ET.

Dimanche 24 juin

• **▲ RUEIL, BORDS DE SEINE, NANTERRE** // Alfred Wohlgroth // CHÂTELET-LES HALLES RER A 9h12, monter en tête pour RUEIL-MALMAISON 9h31 (RdV à l'arrivée). Évocations historiques le long du chemin de halage par l'une de nous qui connaît bien son sujet. À 14h30 visite de la cathédrale Ste-Geneviève de Nanterre par une conférencière (1 euro, monnaie !). Chœur construit de 1925 à 1937. Fresques art déco exécutées de 1926 à 1937 par Paul Baudouin et ses élèves. Nef construite de 1973 à 1975 par Darras et Bedon. De l'église ancienne (XIV^e et XVII^e s.) il ne reste que la tour-clocher. Retour de NANTERRE-VILLE à CHÂTELET-LES-HALLES RER A 17 mn plus tard. 8 à 10km. **F.** Carte 2314OT. ▲

marche nordique

Responsables de l'activité : Xavier Langlois, Michel Diamantis
Contact via le «KiFaiKoi» du site internet du Caf IdF.

Vendredi 8 au lundi 11 juin

• **LE RENDEZ-VOUS EUROPÉEN DE LA MARCHÉ NORDIQUE EN VERCORS** // Michel Diamantis // Niveaux : MN3 // 18-MNW01 ▲

escalade

SAE

Responsable de l'activité : Michel Clerget et Carlos Altieri, cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi.

Fontainebleau

Responsable de l'activité : Michel Clerget : 06.09.62.90.38

Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Caf, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent. Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la Porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la Porte). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Week-end

Le programme pour le mois en cours est également consultable par les adhérents sur le site web du Caf, espace membre. Sorties tous les week-end de l'année + jours fériés (dans la mesure de conditions météo favorables) et se déroulent toute la journée.

Mercredi

Des séances sans encadrement, l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun à son niveau. RdV informels sur les sites suivants :

04/04 // ROCHER CANON
11/04 // CUL DE CHIEN
18/04 // APREMONT BISONS
25/04 // ROCHER DE MILLY
02/05 // CANCHE AUX MERCIERS
09/05 // SÉGOGNOLE
16/05 // MONT-AIGU
23/05 // ROCHER GUICHOT
30/05 // ROCHER ST-GERMAIN
06/06 // BUTHIER MALESHERBE (MASSIF DE L'I)
13/06 // FRANCHARD SABLONS
20/06 // LA PADOLE
27/06 // DREI ZINNEN
04/07 // MONT D'OLIVET
11/07 // MONT USSY

Pour plus de renseignements (fixer un RdV plus précis, partager un véhicule...), contacter Jean-Pierre Le Sert - jplesert@orange.fr

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Randonnées de week-end et plusieurs jours

Dates	Organisateurs	Niveaux	Code (*)	Destinations	Déb. valid.
30 mars au 2 avril	Joël Lelièvre, Monique Noget	M+	18-RW40	Du Rouergue au pays albigeois	9 janv.
31 mars au 2 avril	Hélène Battut, François Goutorbe, Xavier Langlois	- △	18-RW26	Multi-niveaux à Pâques dans le Haut Beaujolais	15 déc.
31 mars au 2 avril	Jean-Philippe Desponges	SO △△△	18-RW08	Dans l'œil de verre des Calanques	15 déc.
7-8 avril	Laurent Métivier, Agnès Métivier	M	18-RW25	Dans la ville close	15 déc.
7-8 avril	P. Baud, T. Maroger, I. Poulet, G. Guilpain, A. Bourgeois	M+	18-RC04	L'événement du printemps (rando-camping)	5 janv.
7-8 avril	Yann Le Toumelin	SO △△	18-RW35	Les Vosges du Donon	5 janv.
14-15 avril	Alain Bourgeois	M	18-RW50	Un week-end à la campagne	9 fév.
14 au 21 avril	Alain Zürcher	SO △△	18-RW21	La Gomera	17 oct.
20 au 22 avril	François Goutorbe	M	18-RW28	Compiègne, Pierrefonds, Morierval	16 janv.
21 au 28 avril	Hélène Battut	M △	18-RW32	Printemps en Morbihan	1 déc.
21 au 28 avril	Bernadette Parmain	M+ △	18-RW48	Baronnies Provençales : De Serres au Mont Ventoux	1 mars
21 au 29 avril	Martine Cante	M △	18-RW27	Du Mont Aigoual au Pont du Gard	12 janv.
28 avril au 5 mai	Joël Lelièvre, Monique Noget	M+	18-RW33	Le golfe du Morbihan et ses îles	5 janv.
28 avril au 16 mai	Jean-Charles Ricaud	SO △△	18-RW22	Etna, Éoliennes, Alcantara et Nebrodi : le plus beau de la Sicile	19 oct.
5 au 10 mai	Patrick Koon	SO △	18-RW49	Au cœur de l'Alsace médiévale	1 fév.
8 au 11 mai	Michel Durand-Gasselín	M+ △△	18-RC06	L'Ascension de la Victoire	20 fév.
10 au 13 mai	Jean-Marc Thomas	M+ △	18-RW34	Les Hautes Chaînes du Jura	9 janv.
16 au 26 mai	Alain Bourgeois	M △△	18-RW24	Les Açores (São Miguel, Santa Maria)	2 nov.
19 au 21 mai	Jean-Philippe Desponges	M	18-RW10	Escapade à Barcelone	4 janv.
19 au 21 mai	Laurent Métivier, Agnès Métivier	M+ △△	18-RW23	Bigorre encore	15 déc.
29 mai au 11 juin	Isabelle Terrail	SO △△	18-RW30	Le tour des pics des Balkans	1 déc.
2 au 9 juin	Bernard Fontaine	M △△	18-RW36	En Pays Diois	6 fév.
9 au 16 juin	Alain Bourgeois	M+ △△	18-RW39	Corse nord première partie	6 fév.
16-17 juin	J-Philippe Desponges, Solène Roux	M	18-RC05	RC paddle au lac de la Forêt d'Orient	3 avr.
16-17 juin	François Goutorbe	M	18-RW47	Fêtons les hortillons (et Jules Verne) !	3 avr.
16 au 23 juin	Alain Bourgeois	M+ △△	18-RW42	Corse sud deuxième partie	6 fév.
22 au 24 juin	Philippe Cu villier, Xavier Langlois	SO △	18-RW46	Le nord Vercors d'est en ouest	13 fév.
23 juin au 1 ^{er} juillet	François Goutorbe	M+ △	18-RW31	Une descente du Tarn	16 janv.
29 juin au 6 juillet	Joël Lelièvre, Monique Noget	M+ △	18-RW51	Grande traversée du Jura - 3 ^e partie: le Haut Bugéy	1 mars
30 juin au 1 ^{er} juillet	Jean-Charles Ricaud	M+ △△△△	18-RW54	Sensations à Montgenèvre-Clavière	13 mars.
2 au 8 juillet	Xavier Langlois	SO △△	18-RW19	Base camp 2018	2 fév.
3 au 15 juillet	Michel Durand-Gasselín	M+ △△	18-RW52	Traversée des Pyrénées n° 1 : Pyrénées occidentales	20 mars
11 au 21 juillet	Xavier Langlois	M+ △△	18-RW20	Dolomites Alta Via 1	6 mars
21-22 juillet	Jean-Philippe Desponges	F	18-RW41	Escapade dans l'archipel des îles Chausey	2 fév.
4-5 août	Jean-Philippe Desponges	M+ △	18-RW45	Escapade sur le Mont Salève	27 mars
8 au 15 août	Patrick Koon, Xavier Langlois	SO △△	18-RW43	Tour du Grand Paradis	27 mars
11 au 18 août	Bernard Fontaine	M △△	18-RW38	Pontresina et le Massif de la Bernina	27 mars

(*) RW : randonnée pédestre de week-end ou de plusieurs jours
RC : randonnée camping.

• Une sortie vous tente ? Demandez la **fiche technique** au secrétariat (01.42.18.20.00) ou téléchargez-la sur le site du Club.

Dès que vous l'aurez lue, si la sortie vous plaît, **n'attendez pas la date de début de validation des inscriptions**, envoyez ou déposez votre demande d'inscription, accompagnée du règlement (à l'ordre du Caf Ile-de-France), au Caf Ile-de-France, 5 rue Campagne Première, 75014 Paris.

Vous pouvez également faire votre demande et payer en ligne.

Attention, venir au Club même à 16h, le jour du début des validations vous expose à trouver parfois une sortie déjà complète.

Les demandes reçues avant la date de début de validation seront traitées ensemble à cette date de validation, et s'il y en a plus que de places dans

la sortie, les règles de priorité définies par le Club seront appliquées.

Dans tous les cas, le sort de votre demande vous sera communiqué :

- par courriel le soir même,
- par voie postale si vous n'avez pas Internet, mais dans ce cas vous pouvez aussi, dès le lendemain, appeler le Secrétariat.

N'achetez pas de titres de transport, surtout non-remboursables, sans connaître le sort de votre demande.

Les demandes reçues après la date de début de validation seront traitées au fil de l'eau.

• **En cas d'annulation** par un participant, à moins de 43 jours le barème des pénalités sera appliqué.

Si le transport était prévu par car, le montant du transport sera aussi retenu.

• **Les « niveaux »** sont explicités sur le site Internet www.clubalpin-idf.com

(*) Programmes détaillés au Club et sur le site Internet. Inscriptions obligatoires au Club

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Rando-escalade

Responsable de l'activité : Michel Clerget : 06.09.62.90.38
Le détail de nos sorties depuis clubalpin-idf.com.

Falaise

Responsable de l'activité : Anne-Claire Cunin, cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi.

Samedi 7-dimanche 8 avril

• **ESCALADE EN BOURGOGNE** // Camille Ducrot // Sortie sur les falaises proches de Dijon (Arcenant, Bouilland ou Saffres) avec un hébergement chez l'habitant (mes parents) dans un village à 7km au nord de Dijon. 5b minimum. 7 places. Voir fiche technique // 18-EF06

Dimanche 22 au samedi 28 avril

• **GRANDES VOIES DANS LES GORGES DE LA JONTE** // Camille Ducrot, Victor Moreau // Plus de 300 voies, du 4c au 8c, réparties sur plusieurs falaises. 5c en tête obligatoire. 8 places. Gîte de Montbuisson St-Pierre-des-Tripiers. Voir fiche technique // 18-EF07

Mercredi 9 au dimanche 13 mai

• **GRANDES VOIES AU VERDON** // Camille Ducrot // Grandes voies dans le Verdon, coin mythique de l'escalade. 6a en tête obligatoire. 5 places. Camping municipal de Lapalud-sur-Verdon si ouvert. Voir fiche technique // 18-EF08

Samedi 19 au lundi 21 mai

• **GRANDES VOIES DANS LES CALANQUES** // Michel Clerget, Camille Ducrot // Escalade sur grandes voies dans le parc des Calanques. Voyage en train. 5c en tête. 4 places. Auberge de jeunesse. Voir fiche technique // 18-EF05 ▲

trail

Responsable de l'activité : Véronique Malbos, cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi.

Samedi 31 mars au lundi 2 avril

• **GRAND TRAIL STEVENSON 2018 - CÉVENNES (COURSE)** // Véronique Malbos // Début de validation des inscriptions : 20/02 // 18-TRA29

Dimanche 6 mai

• **SKYRACE DES MATHEYSINS (PROXIMITÉ LA MURE)** // Véronique Malbos, Thierry Foulon // Début de validation des inscriptions : 20/12 // 18-TRA12

Samedi 26-dimanche 27 mai

• **GRAND TRAIL OFF EN CHARTREUSE** // Amaury Decludt // Début de validation des inscriptions : 13/01 // 18-TRA22

Samedi 23-dimanche 24 juin

• **PRÉPARATION COURSES ESTIVALES AU DÉPART DE CORDON (COURSE LONGUE)** // Véronique Malbos // Début de validation des inscriptions : 25/01 // 18-TRA28

Samedi 7-dimanche 8 juillet

• **LA MONTAGN'HARD - DE VRAIS TRAILS DE MONTAGNE (COURSE)** // Véronique Malbos // Début de validation des inscriptions : 08/02 // 18-TRA09 ▲

jeunes

Responsable : François Henrion

Rép./fax 01.48.65.84.43 ou 04.92.45.82.95 / frhenrion@wanadoo.fr

Des séjours sont organisés. Pour tous renseignements, contactez le secrétariat du club ou envoyer un mail à François Henrion. ▲

Destinations lointaines

Vendredi 25 mai au mardi 5 juin

• **MAROC : DÉCOUVERTE DU TOUBKAL, VILLAGES, VALLÉES ET SOMMET** // Alain Changenet // Au cours de ce voyage autour du Toubkal, point culminant de l'Atlas, nous découvrirons différents aspects de cette magnifique chaîne de montagne, ses habitants, ses villages, ses vallées, ses paysages. Nous serons accompagnés par un guide berbère, des muletiers et un cuisinier. Les mules se chargeront de nos bagages, nous n'aurons donc à porter qu'un sac pour la journée // Hébergement : camping sauf à Marrakech. Engagement physique : randonnée, niveau soutenu. Participation aux frais : 850 euros. Nb places : 9 // 18-MAR01

Vendredi 7 au samedi 22 septembre

• **LES GRANDS PARCS DE L'OUEST AMÉRICAIN : YOSEMITE** // Alain Changenet // Pendant ce voyage de 16 jours de Paris à Paris, nous découvrirons ensemble et au plus près de la nature plusieurs parcs nationaux de l'ouest américain avec un point fort réservé au Yosemite. Après notre arrivée à Las-Vegas, notre voyage débutera par la découverte de la Vallée de la Mort (Death Valley) puis après une nuit et une rando dans les Black Hills, au pied du mont Whitney, nous visiterons un petit parc très secret - Bristlecone Pine - qui regroupe des arbres de près de 5000 ans ! Route vers le parc bien connu du Yosemite que nous explorerons par des randonnées à la journée. Nous terminerons par la visite de Sequoia national parc pour cheminer à travers ces géants de la forêt. Nous prendrons notre avion de retour à Las Vegas // Hébergement : hôtel, camping. Engagement physique : randonnée, niveau soutenu. Participation aux frais : 2000 euros. Nb places : 5 // 18-USA01 ▲

Autres associations Caf en IdF

● Val-de-Marne

2, rue Tirard 94000 Créteil

• Escalade au « Mur de Vitry » chaque mercredi de 19h à 22h. Gymnase du Port-à-l'Anglais rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine.

• **Contacts** : Par téléphone : Alain 06.73.48.49.94 ou Patrice 06.71.20.58.93 //

Par courriel : clubalpin94@free.fr // Site : www.clubalpin94.org

● Pays de Fontainebleau

Maison des Associations, 6 rue du Mont Ussy, 77300 Fontainebleau.

Site : caf77.free.fr, vous pouvez joindre le club sur : caf77@free.fr ou son président sur bsech@free.fr

Les activités locales, les réunions de proximité sont conçues avant tout pour les Seine-et-Marnais avec des rendez vous sur place en escalade et randonnée tous les dimanches après-midi, qui sont ouverts à tous les membres des différents Caf, voyez notre site. Nous organisons aussi des sorties de montagne, parfois en cars couchettes. Nous pouvons proposer des places dans nos sorties plus lointaines (nous contacter à l'avance).



Gîtes d'étape et refuges

La version 2018 est en ligne !
4000 hébergements pour toutes vos randonnées, de la plaine à la montagne, 3200 en France, géolocalisés, 800 aux frontières ; rubriques ; itinéraires.

En version imprimable à partir du site

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

ski de randonnée

Responsable : François Renard,
cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi

• La difficulté globale de la sortie, qui s'exprime sous forme d'une lettre : F, facile, PD, peu difficile, AD, assez difficile, D, difficile. Ce système de cotation synthétise à la fois le type de terrain rencontré, son degré d'inclinaison, la difficulté technique à la descente, et le degré de risque en cas de chute.

• Le type de progression dans la conduite de la course s'exprime en nombre de skieurs (1, 2 ou 3) et correspond à un degré croissant d'autonomie du participant.

• Le détail de ces échelles de cotation est consultable sur la page « ski de montagne » du site internet du club.

Réf.	Encadrement	Course	Niv. et type	Déniv.
------	-------------	--------	--------------	--------

Samedi 21-dimanche 22 avril // CAR POUR HAUTE MAURIENNE // 125 euros

S118	Christine Cayrel, François Perret	Traversée Méan Martin, Grand Roc Noir	AD 111	1500
S119	Sylvaine Breton, Jérôme Breil	Autour du refuge d'Avérole, Ouille d'Arbéron, L'Albaron...	PD+ 111	1500
S120	Christophe Constantin, Pascal Hauboiss	L'Albaron (par l'Italie et le refuge Gastaldi)	AD 111	1500
S121	Jean-Luc Jamaux, Thierry Varneau	Ouille d'Arbéron, L'Albaron	PD+ 111	1400

Dimanche 22 au samedi 28 avril

S122	Pierre-Yves Boulay, Christophe Arqué	Traversée de l'Oberland	AD 111	1700
------	--------------------------------------	-------------------------	--------	------

Vendredi 27 avril au mardi 1^{er} mai

S123	François Renard, Bruno Declercq	Massif du Rheinwaldhorn ou ailleurs	AD 111	2000
------	---------------------------------	-------------------------------------	--------	------

Samedi 28 avril au mardi 1^{er} mai // CAR POUR TÖDI (LINTHAL) // 165 euros

S124	François Jantet, Hugues Nollet	Clariden, Piz Cazarauls, Tödi	PD+ 111	1400
S125	Nicolas Riboud, Ludovic Boyer	Gemsfärenstock, Clariden, Tödi, Geisbüztzigstock	AD 111	1500
S126	Alain Serres, Anne-Laure Boch	Clariden, Grosse Schärhorn, Piz Russein	AD 111	1700
S127	Guy Lévi, Debionne Raphaël	Clariden, Tödi	AD 111	1300
S128	Christophe De Faily, Philippe Egermann	CASR III (cycle autonomie en ski de randonnée, 3 ^e sortie)	AD 111	1200

Samedi 5 au mardi 8 mai

S129	Rémi Grentzinger, Roberto Amadio	Mont Blanc par les Grands Mulets	PD+ 111	1800
S130	Claire De Crevoisier, Valérie Renard	Courses en Vanoise : Grande Casse, Grand Bec	AD 111	1700

Samedi 5 au mardi 8 mai // CAR POUR GAULI (OBERLAND EST) // 165 euros

S131	Benoît Lecinq, Thierry Delabelle	Traversées autour de Gauli	PD+ 111	1500
S132	Véronique Malbos, Jérémie Gignoux	Les 25 bosses de Gauli	PD+ 111	1800
S133	Isabelle Allart, Pascal Labrosse	Hubelhorn, Ewigschneehorn, Rosenhorn	PD+ 111	1300
S134	Rémi Mongabure, Thierry Varneau	Sommets du cirque de Gauli	PD+ 111	1200
S135	Bruno Carré, Jean-Pierre Gambotto	Ewigschneehorn, Rosenhorn, Mittelhorn	AD 111	1600

Jeudi 10 au dimanche 13 mai // CAR POUR VALLÉE DU RHÔNE (BRIG À OBERWALD) // 165 euros

S136	Christophe Arqué, Guy Lévi	Vorder Galmihorn, Fiescherhorn, Grosses Wannenhorn	PD+ 111	1400
S137	Véronique Malbos, Jean Marc Labatte	Aletschhorn, Jungfrau, Mönch	D 111	1700
S138	François Jantet, Frédéric Biondi	C4SM-3 : au sommet ! Bishorn, Brunegghorn	PD+ 111	1500
S139	Emmanuel Chaudot, Yves Archimbaud	Oberland : Fiescherhorn (4048 m), Finsteraarhorn (4273 m), GrossWannenhorn (3905 m)	AD 111	1900

Vendredi 18 au lundi 21 mai

S140	François Renard, Bruno Declercq	Hauts sommets du Valais... ou d'ailleurs !	D 111	2000
------	---------------------------------	--------------------------------------------	-------	------

Samedi 19 au lundi 21 mai // CAR POUR ZERMATT - SAAS FEE // 155 euros

S141	Sylvaine Breton, Jérôme Breil	Stockhorn, Dufourspitze, Signalkuppe	AD 111	1800
S142	Patrick Mommeja, Raphaël Debionne	Weissmiss	PD+ 111	1500
S143	Isabelle Allart, Rémi Mongabure	Nadelhorn, Balfrin depuis Bordier Hutte	AD 111	1600
S144	Jean-Luc Jamaux, Thierry Varneau	Nordend	AD 111	1750
S145	Benoît Torti	Traversée autour de Zermatt	AD 111	1800

Samedi 26-dimanche 27 mai

S146	Guy Lévi, Sébastien Liaud	Aiguille des Glaciers	AD 111	1200
------	---------------------------	-----------------------	--------	------

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

suite de la p.2 « Bilan et perspectives des activités »

Marche nordique

Michel Diamantis, Xavier Langlois

Pour 2017 on constate que l'offre hebdomadaire est quasi régulière avec 2 à 3 sorties et que l'activité déclenche l'adhésion de nouveaux participants. Plus de 850 « journées-participants » ont été effectuées dans cette activité en 2017.

Trail

Véronique Malbos

En 2017, ce sont 39 sorties organisées, 72 personnes différentes (parité homme/femme), 54 journées organisateurs bénévoles, pour un total de 275 jours participants !

Depuis 4 ans, nous proposons un cycle VMA en début de saison, plus une ou 2 séries d'entraînements fractionnés en côte, plus informels. Les sorties longues permettent de découvrir l'Ile-de-France sous un autre jour, particulièrement original et vallonné. Sur un week-end, nous mettons en place des initiatives innovantes tel que le trail itinérant Chamonix-Léman. Pour les courses, nous cherchons à participer à des trails très orientés montagne, dans différents massifs, peu coûteux, et avec différentes distances pour être accessibles à tous.

Pour 2018, notre objectif est de renforcer la collaboration avec les autres clubs, notamment au travers de la participation au Challenge FFCAM (7 courses au choix dans différentes régions). Nous poursuivons également notre effort de formation de nouveaux encadrants.

Randonnée pédestre

Jean-Philippe Desponges

Gros pôle d'activité de notre club avec plus de 7000 journées participants et 425 adhérents différents inscrits dans les week-ends et sorties de semaines.

En 2017 l'activité randonnée a vu une baisse significative (-10%) de participants pour les sorties à la journée due principalement à une diminution du nombre de celles-ci malgré la dynamique instaurée avec les sorties à thématique « jeunes randonneurs ».

En revanche pour les sorties sur inscription, un net redressement est avéré avec une augmentation de l'offre des sorties (+28%) grâce à la mise en place de sorties week-end multi-niveaux au rythme de deux fois par an et de sorties week-end à thématique diverses et ludiques.

Pour l'exercice 2018, l'augmentation du nombre d'adhérents et d'encadrants pour notre activité ainsi que le maintien de la dynamique instaurée seront des indicateurs en terme de participation.



Rando pédestre dans le massif de l'Authion-Mercantour (photo : M. Rebiffé)

Ski alpin hors piste

Agnès Bauvin

L'activité a, en 2017, concerné 37 adhérents différents et totalisé 146 journées participants.

Raquettes à neige

Martine Cante

Avec une centaine de participants différents et 485 journées participants, la raquette à neige, bien que « saisonnière » reste une activité très demandée par nos adhérents. Malheureusement avec seulement 9 encadrants actifs l'activité ne peut guère proposer davantage de sorties et celles-ci sont vite complètes.

Cet hiver, nous proposons 16 sorties, contre 14 l'hiver dernier.

Nous aimerions recruter quelques organisateurs de plus pour augmenter notre offre.

Ski de randonnée

François Renard

La plus grosse activité hivernale du Club avec, en 2017, 20 cars couchettes partis sur 24 programmés, 347 adhérents différents sortis et 1931 journées participants. Pour un bilan plus complet, Pour un bilan plus complet de cette activité se reporter à l'édito (p.2) du dernier Paris Chamonix (n°241) intitulé « Ski de randonnée, d'une saison à l'autre... ».

Ski nordique

Bernadette Parmain

81 personnes différentes sorties (contre une centaine les autres années) et 345 journées participants en 2017.

L'activité ski de fond a connu une contraction de son volume d'activité l'hiver dernier malgré l'arrivée de quatre nouveaux encadrants brevetés mais par ailleurs trois nous ont quittés pour de nouveaux horizons professionnels ou familiaux.

De plus même avec toute leur bonne volonté les encadrants ne sont pas très disponibles, occupés par leur vie professionnelle et familiale pour la plupart et ne peuvent pas partir tous les quinze jours en sortie pendant les 3 mois que dure la saison et l'organisation d'une semaine entière pèse lourd sur les congés annuels.

Malgré tout le fonctionnement en « école de ski » depuis des années au sein du club donne une grande satisfaction aux adhérents de tous niveaux qui trouvent leur place dans nos sorties (du débutant au perfectionnement)

En ski de randonnée nordique, quelques sorties sont proposées mais un seul encadrant les propose ce qui limite l'offre. L'année 2018 s'annonce plus riche en propositions et particulièrement en propositions de semaines de ski de tout type et les places sur les week-ends multi-niveaux s'arrachent ! Il apparaît indispensable pour la pérennité de l'activité que de nouveaux adhérents rejoignent l'équipe actuelle qui peine à subvenir aux trop nombreuses demandes et se trouve ainsi trop sollicitée et risque de ne pas perdurer. Notre activité travaille également en partenariat avec le club CIHM dont nous partageons même une encadrante.

Formations

Michel Diamantis, Jean-François Deshayes

Formations internes, formations fédérales : le Club a pour mission d'augmenter le niveau des adhérents dans leur connaissance du milieu montagnard (sécurité et protection) et de ses encadrants pour sortir avec le maximum de sécurité.

L'an dernier 245 adhérents ont participé à une action de formation cumulant ainsi plus de 500 journées-participants. ▲